

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 19.

Saint-Justin, le Jeudi, 21 Février 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant.

## Est-il de bon ton d'envoyer des valentins ?

Les libraires affichent présentement une série de cartes grotesques, insignifiantes, sottes ou bêtes! Que voulez-vous, la Saint-Valentin...

Si l'envoi de ces morceaux de carton n'est fait que dans le but de se rappeler au souvenir d'un ami, il n'y a rien de représentable!

Même, si une "timide" s'en sert pour déclarer sa "flamme cachée" à un Roméo qui a le talent de n'en rien voir, le mal n'est pas grand!

A quoi servent donc si souvent, les valentins? Ce sont les messagers des langues fourchues qui n'ont pas le courage de leur opinion et ne l'expriment que dans un billet anonyme!

Jalousie de voir un couple bien assorti: alors, on insinue, on calomnie... tant mieux si la chicane prend ou si une autre personne est soupçonnée.

Légereté qui fait agir par motif d'amusement, sans viser aux conséquences.

Malveillance qui prend plaisir à étaler et grossir des défauts existants. A merveille, elles transforment un caillou en rocher, un point noir en mare d'encre.

Si vous recevez un de ces chromos qui prétendent vous éclairer sur certain de vos amis, jetez d'abord le valentin au feu, et si la langue vous démange trop, demandez une explication franche et nette à votre ami. De grâce, ne mettez pas votre amitié en équilibre pour un coup de langue!

Ne cédez pas à la douce tentation de vous venger en rendant la pareille à la personne que vous soupçonnez: vous risqueriez de tomber à faux, et si vous tombiez juste... vous seriez à son niveau. L'avenir se charge toujours de remettre le change à qui de droit!

MARGOT.

## HAUPTMAN COUPABLE

Cette affaire du bébé Lindberg, qui aura trois ans le premier mars prochain, est maintenant classée; chose jugée, chose vraie. Hauptman est condamné à mourir sur la chaise électrique le 18 mars; cependant, son avocat portera la cause en appel et empêchera presque certain l'exécution à cette date.

Ce jugement apporte un réel soulagement; la société se sent mieux protégée et endosse carrément cette décision s'il faut en juger par le nombre de télégrammes de félicitations, adressés aux membres du jury comme au juge Trenchard.

## LE 5-10-15 REMPORTE SA 9e VICTOIRE

Samedi le 16 courant, le club de "Hockey 5-10-15 de Berthier rendait visite au club St-Joseph de Sorel. Le club visiteur remporta la victoire par le score de 2 à 1. La partie fut l'une des plus contestées de la saison. C'est dans la première période que le club visiteur s'assura de la victoire, en comptant les deux points dont R. Assall a eu le crédit du premier, sur une magnifique passe de G. Champagne. Le deuxième point du Berthier fut compté par Yvon Blais, sur un lancer formidable. La période se termina par le score de deux à 0 en faveur des visiteurs.

Dans la deuxième période le 5-10-15 se tint sur la défensive, tandis que les Sorelois luttèrent avec cinq avants. Enfin après de nombreux efforts le club receveur réussit à se sauver d'un blanchissage malgré le bon travail de M. Blais dans les buts du Berthier. La troisième période fournit du jeu plus rapide mais sans aucun changement. Avant de terminer, il faut dire que tous les joueurs du Berthier ont fait leur possible pour remporter la victoire mais, c'est le gardien de buts qui a le crédit de la victoire.

Nos félicitations.

## UN NOUVEAU CITOYEN

Monsieur et Madame J.-L. Tellier de notre ville, ont fait vendredi dernier l'acquisition d'un fils, baptisé dimanche sous le nom de Robert. Nos plus sincères félicitations à l'heureuse maman et au joyeux papa.

## DE RETOUR

Monsieur Destrempe qui avait eu la main mutilée dans un accident à la Eddy Match, en fin de janvier, est revenu ces jours derniers, de l'hôpital de Joliette et semble en bonne voie de guérison.

## INCENDIE A ST-THOMAS

La demeure du Dr Masse de St-Thomas de Joliette, est réduite en cendres par suite d'un incendie désastreux, la semaine dernière. A un certain moment, le feu devint si menaçant qu'on appela les pompiers

de Joliette: heureusement même à leur arrivée, tout était sous contrôle.

Les assurances couvrent en partie les pertes.

## Nouvelles Locales

Nous apprenons que Monsieur Marcel Drainville, autrefois de Berthierville et en service à la Banque Canadienne Nationale de Joliette, vient d'être transféré pour la même banque à Longueuil; nos meilleurs voeux l'accompagnent.

L'excursion de Berthierville à Montréal, faite par le Chemin de Fer Pacifique Canadien, a remporté samedi dernier, un succès sans précédent. Environ deux cents personnes en ont profité: il serait trop long de citer les noms. Nous espérons que tous ont fait un beau voyage.

Mlle Lucille Archambault de Montréal, de passage chez son amie madame J. P. Lauzon.

Nous apprenons avec plaisir que le fils de M. P.-D. Sanschagrin, actuellement à l'hôpital, se porte un peu mieux: nos meilleurs voeux de rétablissement.

Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée de monsieur Paul Prunier, comme successeur de Monsieur Cullen, à la Banque Canadienne de Commerce.

Mardi dernier, Mme Omer

Doucet, M. et Mme Roland Doucet, de Berthier avaient l'honneur de recevoir: M. A. Péloquin, Mlle M.-Rose Bardier, de Montréal, Mlle Marguerite, Adrienne et Annette Bardier, MM. Wilfrid, Emile, René, Antonio et Dalphis Bardier, Rosario Ethier, Alphonse Dufault, tous de Ste-Victoire, M. O. Beaufort, M. et Mme D. Piette, Mlles Laurette, Yvette et Corine Doucet, M. Dubé, MM. René Doucet, Gilbert et Germain Grandchamp de Berthierville. Tous se rendirent passer la veillée chez M. F. Beaufort de St-Cuthbert, et y rencontrèrent quelques amis. On se sépara à une heure avancée avec le souvenir d'une agréable soirée.

## Une invitée.

### ON DIT QUE

On dit que le club des Marabouts n'est pas de taille pour le 5-10-15.

On dit que si vous voulez de l'assurance, les agents ne manquent pas.

On dit que les taxes d'eau devraient être payées par les proprios: belle aubaine pour les chômeurs et quelle perspective pour les propriétaires.

On dit que la partie de goudret entre les Essoufflés et les Pas d'Haleine sera reprise...

### AVIS

Achetons toujours CHEZ NOUS quand c'est possible.

## LES "ESOUFFLES" CONTRE "LES PAS D'HALEINE"

La joute de mardi soir dernier entre ces deux équipes, à la Patinoire de Luxe, fut très amusante et les spectateurs n'ont pas manqué d'applaudir aux moments psychologiques. Le résultat final fut de 4 à 4: il faudrait donc une reprise. Cette partie fut exécutée suivant les règles du jeu. Plusieurs punitions mais toujours acceptées avec une soumission réellement touchante de la part des intéressés. Les joueurs avaient bien la volonté de se tenir debout mais hélas leur habilité ne répondait pas à la demande et le "postérieur" a dû servir plus d'une fois pour changer de place.

Nos félicitations à MM. les Arbitres qui se sont montrés à la hauteur de la situation, nos remerciements sincères à l'assistance comme à MM. Beaulac et Ferland qui nous ont passé gratuitement leur patinoire et les instruments nécessaires.

## "UN ESSOUFFLE."

### AVIS

Toute communication soit pour mondantités, activités sportives ou suggestions quelconques, pourra être adressée au rédacteur de ce journal qui y donnera une attention immédiate. Téléphonnez vos nouvelles au No 70 ou envoyez-les par lettre, mais rappelez-vous bien, pas plus tard que le lundi. Aidez-nous à rendre notre journal intéressant.

## FELICITATIONS A MONSIEUR J.-H. BENDER.

M. J.-H. Bender, de Montréal, autrefois au service de "La Patrie" et par suite à l'emploi de la Banque Royale, vient d'être nommé représentant de la Banque Centrale du Canada, à

Montréal. Les bureaux seront situés rue St-Jacques: avis à ceux qui ont besoin d'aide dans leurs finances.

## NOUS IRONS TOUS...

Jeudi soir prochain, le 28 février, à la Salle du Collège, La Société Dramatique de Berthierville présentera un drame que toute la population non seulement de notre ville mais aussi des environs, devrait se faire un plaisir de voir et entendre.

Il y aura en plus musique et chant: en résumé, tout en encourageant une oeuvre méritoire, puisque les recettes sont au profit des Oeuvres Paroissiales, nous aurons l'avantage de passer une soirée agréable et intéressante.

En foule donc jeudi soir.  
LA REDACTION.

## AUX COMSOMMATEURS DE DRECHE

La Melchers Distilleries informe tous les cultivateurs qu'il y a maintenant de la drêche en grande quantité, et tous peuvent venir sans crainte d'être déçus. Il y en a pour tout le monde.

## MM. LES ECHEVINS, EN GARDE

Les deux Canadiens-français qui faisaient partie de la récente délégation en Russie, sollicitent des différents conseils municipaux de la province, la faveur d'utiliser leur salle pour exposer la situation soviétique. La façon dont ce voyage a été organisé et les discours prononcés par ces délégués dès leur retour à Montréal, à l'Université Ouvrière, montrent bien qu'il s'agit de propagande communiste.

Votre devoir est donc tout indiqué.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on verra bien s'adresser à nos bureaux.

Funérailles de Mme Edouard Barrette

D'imposantes funérailles ont été faites jeudi matin à Madame Edouard Barrette, née Rose de Lima Comtois, en l'église de St-Barthélemy.

Les porteurs étaient, chose remarquable, les six petits-fils de Mme Barrette: MM. Gilles, Hubert, Jean-Noël, Gérard, Adolphe, Pierre-Georges Sylvestre.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Charlebois, neveu de la défunte et assistant-principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal, assisté de diacre et de sous-diacre MM. les abbés Gaudet et Laporte.

Prenaient place au chœur: Sa G. Monseigneur Papineau, évêque de Joliette, Chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy, Chanoine J.-H. Déry, curé de Berthierville, MM. les Curés Lamarche, de St-Norbert, Gélinas, de Maskinongé, Forest, de St-Joachim, Richard, de l'Île Dupas, MM. les abbés Riopel, secrétaire particulier de Monseigneur Papineau, R. Majeau, de St-Paul, A. Landry, des Trois-Rivières, F.-X. Tossignand, du Collège de l'Assomption, D. Héneault, autrefois vicaire de la paroisse et maintenant au séminaire de Joliette, etc., etc.

La Chorale locale, sous la direction de M. B. Valois, interpréta avec succès la messe de Yon; on remarquait parmi les chantres: MM. A. Valois, Th. Lafontaine, Louis Lafontaine, A. Caumartin, Fr. Plante, A. Savoie, L. Valois, E. Dupuis, M. Rivard, Eug. Farley, A. Lincourt, M. St-Onge, Dr L. L'Heureux, de Maskinongé, M. Martel, de Joliette, G. Farley, H. Valois, Charles-A. Valois, etc. Le Rév Frère Cloutier touchait l'orgue.

Outre ceux déjà mentionnés, ainsi que les proches parents, on remarquait dans le cortège: l'Hon. Arthur Sauvé, M.P., ministre des Postes et représentant du Gouvernement Fédéral, l'Hon. Alex. Guibault, juge de la Cour Supérieure, MM. les Députés au Fédéral: Baribeau, Geo. Laurin, F. Laféche; M. L. Dansereau, ingénieur en chef des Travaux Publics à Montréal; M. E. Simard, gérant général des Chantiers Manseau, de Sorel; M. G. Guibault, avocat, de Joliette; R. Perreault, de Joliette, M. P. Hervé Desrosiers, de Sorel; MM. B. Comtois, de Ste-Elisabeth; Ph. Comtois, de St-Barthélemy; Mmes Evariste Bérard, Urgel Sylvestre, A. Côté, O. Allard, A. Sylvestre, R. Morand, Z. Barrette, L. Brunelle, Mlle B. Sylvestre, Mme R. Bérard, de Montréal; Mme J.-G. Témousse, de Shawinigan Falls; Mme J. Adam, de Berthierville; Mme J. Denis, A. Savoie, J. Gagné, J. Prévost, A. Bussières, J. Gagnon, MM. Coutu, notaire, E. Lesage et Laliberté, de Louiseville; MM. G. Allard, avocat, G.-A. Daviault, C. Ducharme, R.-A. Gervais, J. Poirier, Alph. Lavallée, A. Lemire, J.-H. Aubé, Ph. Aubé, E. Ducharme, H. Robillard, Charles Denis, A. Goulet, L. St-Martin, Alf. Mousseau, Eug. Blais, A. Mousseau fils, R. Lavallée, A. Lavallée, Léo Branconnier, Wilfrid Barrette, de Berthierville, Ls.-J. Fernet, Arm. DeGrandpré, E. Dandonneau, de l'Île Dupas; MM. A. Roch, J. Leblanc et U. Desrochers, de St-Gabriel de Brandon, A. Marcoux, de St-Cuthbert, M. le Dr Landry, maire de St-Barthélemy, Dr Comtois, A. Savoie, G. Valois, R. Fafard, R. Brunette, Jos Denis, G. Lincourt, J.M. Sylvestre, U. Laurendeau, A. Lapointe, V. Jumeau, A. Jumeau, J. Gagnon, A. DeGrandpré, U.

Bernèche, E. Lesage, Pierre Demers, Jos Déry, H. Loranger, M. Lincourt, A. Lincourt, F.-X. Déry, J.-U. Deschoux, C. Fafard, A. Dumontier, C.-E. Brazeau, J.-E. Majeau, E. Lemire, I. Barrette, P. Barrette, L. Beaudoin, J. Morand, U. Sylvestre, J.-C. Sylvestre, G. Savoie, H. St-Aubin, G. Cartier, A. Malboeuf, J. Michaud, Notaire Michaud, H. Sarrazin, E. Laurendeau, W. Brulé, J. Frappier, A. Caumartin, C. DeGrandpré, L. Michaud, L.-J. Bernèche, O. Lincourt, A. Plante, W. Frappier, G. Sylvestre, J. Dumontier, A. Cartier, G. Barrette, Th. Bernèche, A. Bernèche, A. Trudel, L. Brunette, F. Valois, J. Clément, A. Perreault, J. Beaucage, Ev. St-Père, Ov. Sylvestre, Eugène St-Père, A. Boucher, O. Gervais, A. Fafard, A. Côté, W. Beaucage, E. Durand et une foule d'autres dont il nous fut impossible de prendre les noms.

La famille a reçu une multitude d'offrandes de messes, de fleurs, de télégrammes et de cartes de sympathie: que Monsieur J.-A. Barrette ainsi que sa famille acceptent notre témoignage de sympathie le plus sincère.

Montréal

M. Edouard Pratte, sa soeur, Mme Chs-Edouard Martin épouse du maire, sa fille Mme Minville Dechaine ont été appelé en toute hâte pour les funérailles de feu le Dr Arthur Pratte, décédé presque subitement à Keene, N. H., Le Dr Pratte, né à Louiseville, Qué., a toujours exercé sa profession à Keene où il était très estimé; il laisse son épouse née Mary Bélanger, ci devant de St-Wenceslas, Comté Nicolet, mais n'avait pas d'enfant de sa famille du Canada, restent Mme Chs-Ed, Mar-

EXCURSION à bon marché

à tous les endroits de L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 1 au 14 mars. Limite de retour: 30 jours.

UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement. USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

- (a) wagons-lits touristes à environ 1/4 du mille, plus le prix régulier pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

PACIFIQUE CANADIEN

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

—NOUVEL HORAIRE— HEURES DES TRAINS ARRIVANT OU LAISSANT BERTHIERVILLE OU BERTHIER TOUS LES JOURS.

Table with 2 columns: Direction and Time. Rows include Direction Est (Berthier 2.27 a.m., 6.10 p.m., 6.17 p.m.), Direction Est (Berthier 9.52 a.m.), Direction Est (Berthier 11.12 a.m.), Direction Ouest (Berthier 4.17 a.m.), Direction Ouest (Berthier 10.45 a.m.), Direction Ouest (Berthier 6.17 p.m.), Direction Ouest (Berthier 5.45 p.m.).

tin, Mme Olivier Huneau et M. Edouard Pratte et plusieurs neveux et nièces. M. et Mme Martial Martin, de Trois-Rivières récemment mariés

ANTALGINE Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A VENDRE. — Bois de construction brut et préparé, de toute dimension, ainsi que bardeaux de cèdre de 1/2 pce d'épaisseur, aux meilleurs prix du marché. S'adresser à Philibert Belleville, Ste-Emélie-de-l'Energie, Cté Joliette, Qué. C 19—4fs.

A VENDRE. — Un piano en parfait ordre au prix modique de \$30. S'adresser à Dame Wilfrid Bibeau, St-Cuthbert, Qué.

PERDU. — Une paire de lunettes a été perdue soit à la salle du Marché ou en revenant au Manoir de Berthierville; prière de rapporter au Magasin D. Tessier.

A VENDRE. — Bel emplacement, dans le centre du village de St-Barthélemy. S'adresser à Mme Moïse Villeneuve, St-Barthélemy, Qué.

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ D'AJOUTER NOTRE PETIT JOURNAL EN VOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNÉ?

VENTE A L'ENCAN

Avis est donné que la terre de Mme Odilon Lavallée et de M. Aimé Lamothe sera vendue à Berthierville le 1er mars 1935 à 10 hrs. a.m. au bureau du notaire Boivin. Conditions faciles de paiements. Pour plus amples renseignements s'adresser chez M. J.-A. BOIVIN, N. P., rue de Frontenac, Berthierville.

sont venus visiter leurs parents de Montréal. M. Chs-Ed. Martin, maire de Louiseville était à Trois-Rivières récemment par affaires. Une retraite fermée de 3 jours pour les Dames préchée par le Rév. Père L. Lalande, S. J. commencera le 9 mars au soir.

Prière de s'inscrire à l'avance à la Villa St-Joseph 4122 Delorimier, Montréal.

LISEZ Le COURRIER de BERTHIERVILLE

STUDIO GOUDREAU Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finale le même jour. Pose à domicile sans frais supplémentaires. Service postal rapide. J.-E. GOUDREAU, Photo, 99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

FÉL. 29 SALON DE BEAUTE PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol. Mlle CECILE GENDRON 50 rue Iberville Berthierville.

Envoyez-nous vos commandes par la poste: nous en payons les frais dans un rayon de 20 milles avec achat d'un dollar ou plus. LE PHARMACIE DE BERTHIER ENRG. Berthierville

FAITES DONNER VOTRE COUPE INDIVIDUELLE plus-ultra" de la coiffure Qui donne du chic et est le "nec au Salon Léo 2.00 Croquignol, bouts bien bouclés se plaçant seuls. Avec shampooing et ondulation à l'eau. Cette coiffure est garantie pour six mois. Aussi, permanent sans machine ni électricité pour personnes nerveuses et enfants. "Realistic", se plaçant seul, Rég. \$10.00 pour \$5.00. SALON LEO 155 de Frontenac BERTHIERVILLE Tél. 62

LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE Cette sertisseuse révolutionnaire tout ce qui est connu jusqu'ici. La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait. SPECIAL: Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc. LA FERRONNERIE DE BERTHIER 43 rue Frontenac, Berthierville Tél.: 17

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de LAURENT ROY Courtier en Assurances Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises. Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

# L'ÉRABLE CANADIEN ET SES PRODUITS

par Francis DesRoches publiciste au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec

Faire l'histoire de l'érable canadien, c'est presque faire l'histoire du pays de Jacques Cartier depuis sa découverte, c'est même remonter aux jours où les Peaux-Rouges n'avaient pas encore aperçu un seul Village Païe.

L'érable a toujours été mêlé à la vie canadienne. Nos pères en adoptèrent la feuille comme emblème national parce que l'érable représentait pour eux un symbole de vigueur, de force, de survivance. Et cette feuille figure orgueilleusement aujourd'hui dans le blason canadien, dans les armes de la petite colonie d'il y a trois cents ans et plus, qui est devenue un grand pays aux possibilités innombrables, aux ressources naturelles prodigieuses.

L'érable est au nombre de ces ressources. En plus d'être un magnifique ornement autour de nos demeures, dans nos parcs, le long des routes, il est d'une des essences les plus fournies de nos forêts, l'un des bois les plus durs que nous possédions, et comme tel il procure à l'homme un excellent combustible en même temps qu'un "matériau" fort recherché pour les travaux d'abénisterie.

Mais à ces propriétés il s'en ajoute une autre qui a créé toute une poésie autour de cet arbre que les Sauvages respectaient et que nos pères ne manquèrent pas d'admirer lorsqu'ils débarquèrent sur la rive du Saint-Laurent.

Il n'est pas un recueil de poèmes, pas un roman du Canada qui ne parle de l'érable, qui ne situe sous son ombrage quelque scène romantique, familiale ou rustique.

Sans aucun doute, ce culte que nous portons à l'érable est dû au fait que cet arbre, en plus de sa double utilité comme bois, laisse, chaque fois que reviennent les jours printaniers, couler par la blessure faite à son flanc par la main de l'homme, une sève qui, traitée suivant certains procédés, se transforme en sucre et en sirop qui font les délices des gourmets et satisfont les palais les plus difficiles.

...Goutte à goutte, plein de lumière, C'est le sang du sol des aïeux Qui de l'érable au tronc rugueux S'écoule en sève nourricière...

Ces vers empruntés à un poète canadien-français figurent dans un riche album que le gouvernement de

la province de Québec distribua par milliers en France, il y a plusieurs années déjà, à l'occasion du voyage d'une exposition ambulante canadienne sur le continent européen. Ils furent reproduits au bas d'une illustration en couleurs représentant une érabièrre au moment de la récolte de la sève.

Le tableau, copie lithographiée d'une peinture due au pinceau d'un artiste canadien, est à lui seul un poème. Un tapis de neige sur lequel les érables prolongent l'ombre de leurs troncs gonflés de sève; un soleil d'avril fait étinceler les chaudières accrochées à leur flanc d'où coule "goutte à goutte, plein de lumière" le précieux liquide que l'on transformera tantôt en un produit savoureux; des hommes vont et viennent à travers l'érabièrre, déversant le contenu des chaudières dans un tonneau qu'un robuste cheval traîne vers la "cabane à sucre", petite usine dont l'activité se limite à quelques semaines de durée, mais bourdonnante de travail le jour, la nuit, pleine de rires, de chansons et d'espoirs.

Rires, chansons, espoirs... Il y a de tout cela dans la cabane à sucre. Construite de rondins ou de planches, spacieuse ou étroite, elle est le lieu de prédilection des parents et des amis du village, l'endroit où l'on se rassemble, à la bruyante, pour causer, rire, chanter, tandis que dans l'évaporateur l'eau d'érable bout en chantant elle aussi, laissant flotter dans l'air une odeur pénétrante et parfumée. On conte des histoires, on relate une anecdote, on se confie les derniers racontars, on joue aux cartes, on fume, on boit un gin ou un whiskey, et l'on se régale; crêpes arrosées de sirop d'érable, oeufs bouillis dans le sirop encore fumant, tranches de pain épaisses d'un pouce que l'on baigne dans le liquide doré, tire que l'on déguste lentement comme un bonbon délicat, etc. etc.

La vie à la cabane à sucre est une détente. Certes, il faut travailler, mais dans quelle atmosphère reposante et sereine! La paix des bois encore enneigés, le tintement de la sève qui tombe dans les chaudières, le pétilllement des bûches, la gaité communicative des visiteurs...

Et puis, il y a le côté pratique de la chose... Quand les amis sont partis, le cultivateur qui doit passer la nuit à la cabane pour surveiller les feux et tenir tout prêt pour le lendemain matin, se prend à songer... La récolte sera-t-elle bonne? la sève sera-t-elle riche ou pauvre? le sirop sera-t-il doré à point? le sucre sera-t-il beau?... Et par-dessus tout cela, le marché sera-t-il avantageux, les prix seront-ils raisonnables, rémunérateurs?...

Autant de questions que le producteur retourne en sa tête, tandis qu'il s'étend, pour ne dormir que d'un oeil, sur sa couchette de planches, pas loin du foyer qui lui tiendra chaud toute la nuit. Autrefois, le cultivateur se rendait à la cabane à sucre comme on s'en va cueillir des fruits sauvages. Si la récolte est bonne, tant mieux, et si elle est piètre, on n'en mourra pas... Il produisait pour lui et sa famille, et sa provision faite, s'il lui restait une balance de sucre ou de sirop, il l'écoulait de la main à la main dans son voisinage. Un chaudron bien souvent installé en plein air sur trois cailloux constituait son évaporateur. La fabrication des produits de l'érable n'était pas encore une industrie. On procédait à la bonne franquette... Il n'en est plus de même aujourd'hui. Il existe maintenant un marché pour les produits de l'érable, la fabrication s'opère suivant des méthodes et des principes établis par l'expérience et la science, un outillage moderne est imposé au producteur par les commandements de l'hygiène. D'où frais de production plus élevés, et, partant, nécessité d'écouler la marchandise dans des conditions avantageuses.

L'acheteur?... Voilà le "hic"... A quel bon produire si l'on ne vend pas?... Pour parler franc, nos produits de l'érable ont un bon marché, mais ce marché est relativement meilleur à l'étranger qu'il ne l'est chez nous, alors que c'est le contraire qui devrait exister.

Le but des articles qui suivront cette introduction déjà trop longue sera de faire l'éducation du public,

des ménagères surtout, sur la valeur nutritive et hygiénique de nos produits de l'érable, de les mettre au courant de leurs divers emplois, et d'intensifier la demande nationale en faveur de ces mêmes produits. Nous avons tous intérêt à soutenir par notre clientèle une industrie essentiellement propre à notre pays, particulièrement à la province de Québec, puisqu'il est admis que de la prospérité des individus et des sections d'un pays dépend la prospérité de la communauté.

## L'ANNEE DE LA GRANDE NOIRCEUR, IL Y A CENT CINQUANTE ANS

Un phénomène extraordinaire, dont il est intéressant de rappeler les incidents en cette année d'anniversaire.

Il y aura cent cinquante ans en octobre prochain, que se produisit le phénomène que nos pères ont conservé sous le nom de la "grande noirceur". Les journaux de l'époque et les chroniques paroissiales ont conservé quelques-unes des émotions et des événements survenus à cette occasion. Les papiers de M. Fabien Vanasse, conservés au musée Pierre Boucher contiennent à cet effet des renseignements que nos lecteurs liront certainement avec intérêt. M. Vanasse avait colligé quelques extraits de journaux qui reparaissent, en cette année d'anniversaire, une certaine actualité.

Dans les "Notes" de René Boileau, de Chambly, à la date du 16 octobre 1785, nous lisons:

"Dimanche, à une heure après-midi, l'atmosphère a commencé à se couvrir de vapeurs; cet état a toujours augmenté jusqu'à trois heures; il faisait alors aussi noir que dans une cave pendant la nuit la plus obscure, ce qui a duré un quart d'heure; après quoi le temps s'est un peu éclairci pendant environ dix minutes, mais est revenu ensuite aussi obscur qu'auparavant, ce qui

a encore duré dix minutes; ensuite le temps s'est éclairci de nouveau comme quand le ciel est très chargé, en temps d'orage. La pluie est tombée aussitôt après un gros vent nord-est.

"Quand l'atmosphère a commencé à se couvrir, il ne pleuvait pas.

Il ne plut qu'après la parfaite obscurité. Il faisait si obscur que, dans mon salon, où il y avait trois grandes fenêtres, il était impossible de se voir ni de reconnaître personne: on alluma les chandelles. Pendant les premières ténèbres, l'horizon du sud était rouge comme la lumière que l'on aperçoit de loin, la nuit, quand le feu est dans les bois pendant une grande sécheresse. Pendant les secondes ténèbres, tout l'horizon, excepté au N.O., était noir et ressemblait à un chapeau."

Le notaire Nicolas-Gaspard Boisseau, qui résidait à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, écrit dans ses "Mémoires":

"Le 15 octobre 1785, vers trois heures un quart, nous eûmes une obscurité extraordinaire, si bien que l'atmosphère fut d'un jaune lumineux au-dessus de la campagne. Il y eut ensuite des rafales de vent et de pluie qui continuèrent une grande partie de la nuit avec beaucoup de tonnerre précédé d'éclairs, chose d'autant plus surprenante que la veille il avait gelé très fort.

"Le lendemain, dimanche, il faisait, le matin, un grand calme avec une brume épaisse qui dura jusqu'à dix heures, que le vent qui commença lors à souffler de l'est, dissipa. Environ une demi-heure après, le temps devint si sombre qu'on ne pouvait lire sans chandelle, ce qui fut suivie d'un vent impétueux, de tonnerre et d'éclairs; après quoi le temps redevenit un peu clair, mais, depuis midi jusqu'à trois heures, l'obscurité fut telle que les prêtres furent obligés d'interrompre leurs offices jusqu'à ce qu'on eut allumé les cierges; il fit aussi noir qu'il fait ordinairement à minuit lorsqu'il n'y a point de lune.

Il est à remarquer que chaque intervalle d'obscurité fut suivi et pré-

cedé de vent, de pluie, d'éclairs et de tonnerre. On remarqua qu'il y avait deux courants d'air contraires dont le plus élevé poussait vers le nord-est, et l'autre chassait au sud-ouest avec beaucoup de rapidité des nuages épais, et l'eau qui en tombait était aussi noire que l'encre.

On attribue ce phénomène à quelques mines de soufre présent en feu dans quelques pays voisins dont la fumée aura épaissi l'air et chassé les nues qui s'en seront formées vers cette partie. Cette obscurité s'est fait sentir jusqu'à Niagara et non plus loin.

Enfin, la mère Saint-Louis de Gonzague, ursuline, de Québec, dans une lettre du 24 octobre 1785, nous donne les renseignements suivants sur la grande noirceur de 1785:

"...En cela comme en toute autre chose, ma chère mère, laissons le tout à la divine Providence. Nous en avons toujours ressenti la protection de la manière la plus sensible, et je puis dire, tout récemment encore; car vous saurez que depuis deux mois, ce sont des pluies et des vents terribles, accompagnés de tonnerre et d'éclairs effrayants. Le 15 de ce mois d'octobre, nous avons été contraintes d'allumer les lampes à trois heures de l'après-midi. Le lendemain, dimanche, la même obscurité recommença dès onze heures. A une heure, nous étions entourés de ténèbres comme dans la nuit la plus obscure, le tonnerre roulait d'une manière effrayante et les éclairs sillonnaient sans cesse le firmament. Ces ténèbres continuèrent toute la journée. Nous chantions les vêpres aux flambeaux. La consternation était à son comble et chacun malgré soi songeait au lendemain. Grâce au Seigneur, ce lendemain ne nous apporta que les pluies en abondance..."

C'est cette obscurité qui se renouvela par tout le pays à trois différentes reprises qui fit appeler l'année 1785 "l'année de la grande noirceur."

(Le "Bien Public")

**HAUT DE 6 PIEDS 1 POUCE, PESANT 175 LIVRES ET DOUÉ D'UN TEMPÉRAMENT AGRESSIF, CRUTCHFIELD NE S'EN LAISSE IMPOSER PAR PERSONNE.**

NE À KNOWLTON QUÉ. EN 1911, CRUTCHFIELD EN EST À SA PREMIÈRE ANNÉE EN QUALITÉ DE PROFESSIONNEL. IL A JOUÉ POUR MCGILL DE 1928 À 1934.

**NELS CRUTCHFIELD**  
CENTRE DE LA TROISIÈME LIGNE DES HABITANTS.

AVANT LONGTEMPS LE CANADIEN AURA EN CRUTCHFIELD UN DES AS DU CIRCUIT CALDER.

Arthur LeMay

Il ne s'est jamais fabriqué de papiers plus fins ni plus purs.

**VOGUE**  
CIGARETTE PAPERS

FINEST QUALITY IMPORTED

**VOGUE**  
à Cigarettes  
D'UN BLANC PUR  
GROS LIVRET  
5¢

Seulement

# NOS COURRIERS

## Lanoraie

Va et vient. — Mme Eugène Brisson à Montréal pour quelque temps. M. l'abbé Rosario Forest, curé, de La Plaine a passé quelques jours à Lanoraie.

M. l'abbé Yvon Vandal vicaire à Ste-Emélie de l'Energie a passé quelque temps parmi nous.

M. et Mme Alfred Desmarais de Joliette, à Lanoraie.

MM. J. et E. Durieu, en visite chez leur père malade.

Mme Jos Sylvestre, Mlle Blanche Sylvestre et M. Benoit Sylvestre de St-Cuthbert en visite chez M. Lippé.

M. Isidore Héty, dans sa famille.

Miles E. et B. Mousseau, Claire et Diana Giguère, Hélène Martineau, Fleurette et Laurette Breault, MM. Breault, H. Villeneuve, A. Mousseau, de Lavaltrie, Miles Piette, Blais, MM. Magnan, Arthur Beaulac, M. et Mme Laporte, de Berthier, et nombre d'autres à Lanoraie pour la mascarade.

Sport. — Notre mascarade obtint un très grand succès, grâce à la bonne organisation des directeurs et la générosité de tous. M. le Curé, daigna accepter la présidence accompagné de MM. les abbés Chaussé, Piette et Bérard. Le Révérend Frère Crête, C. S. V. s'occupa des concours de jeux. Les trois premiers gagnants furent: Uncle Sam, Arthur de L. Robillard; le Major Français, Ronald Rondeau; Jacques Cartier, Armand Laroche. L'heureux gagnant du \$5, en or, Dr A. Rondeau.

ON DIT QUE...

ON DIT qu'une foule cosmopolite mais distinguée a fait parade sur la patinoire samedi soir: des Jacques Cartier, des Marquis et Marquise de Montcalm, des représentants du Canada des Etats-Unis, d'Angleterre, des soldats français, des infirmières, des nouveaux mariés mexicains, des pierrots, des pierrettes, des Santa Claus, une élégante de 1835, un Philip's Morris et sa charmante compagne, des bretonnes, anciennes normandes, hollandaises, des chapeiron Rouge, chat Botté, Teddy Bear, Squaws et autres Peaux-Rouges, jusqu'à un diable sorti des enfers et un beau petit ange rose tombé du ciel bleu; mais le plus original était certainement la plus grande demoiselle qu'on ait jamais vue elle ne mesurait pas moins de 15 pieds!...

ON DIT que les capots d'étoffe éloignent la grippe, Uncle Sam relève d'un excès de bile, John Bull a pris le lit dimanche, mais Baptiste Canayen tient bon!

ON DIT qu'il est préférable de mesurer moins de 15 pieds, c'est moins dangereux de se fracturer le crâne!...

ON DIT qu'une "jeune fille d'un siècle" a paradé samedi soir, le chef protégé par une ombrelle, elle craignait probablement de perdre son teint d'écolière!...

## Ste-Ursule

Mariage. — Mercredi dernier fut béni le mariage de Mlle Béatrice Gagnon, fille (mieure) de M. Azarias Gagnon avec M. Omer Arsenault, fils de M. Louis Arsenault. La cérémonie du mariage eu lieu à 8 1/2 heures, M. le Vicaire Gaboury, officiait. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. La chorale des hommes fit les frais du chant. Mlle Reine Blanche Lessard, touchait l'orgue. Nous remarquons parmi l'assistance, la sœur de la mariée Rose-Hélène Gagnon, accompagnée de M. Antonin Arsenault, frère du marié, M. Hector Arsenault, Mlle Ursule Branchaud, M. Léo Gagnon, frère de la mariée avec Mlle Germaine Boulay, Mlle Yvonne Lessard, M. Lucien Boulay, Mlle Laura Gagnon, M. Antoni Lessard, M. et Mme Albérique Lessard, M. et Mme Wilbrod Arsenault, MM. Arthur et Albert Arsenault, plusieurs autres personnes étaient présentes. Après la cérémonie les mariés se rendirent passer la journée chez M. Louis Arsenault, père du marié.

Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Sépulture. — M. et Mme Léonide Lessard, ont eu la douleur de perdre leur petite fille Luciana âgée de 6 ans morte à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières des suites d'une opération de l'appendice et de péritonite. Elle laisse dans le deuil, son

père et sa mère, 3 sœurs et 3 frères. Sa sépulture eu lieu à 3 heures de l'après-midi samedi dernier. Une assistance nombreuse assistait à la sépulture.

Baptême. — M. et Mme Eugène Lessard, sont les heureux parents d'un petit garçon qui reçut au baptême les noms de Joseph, Paul-Marcel. Parrain son frère M. Jean-Paul Lessard, marraine Mlle Marguerite Savoie, de St-Barthélemy cousine de l'enfant. Porteuse Mme Ernest Savoie, de St-Barthélemy tante de l'enfant.

Nos félicitations.

## BEAU SUCCES AU COUVENT DE SAINTE-URSULE

Les 5, 6 et 7 février, la charité qui s'est exercée à Sainte-Ursule, a dépassé les espérances... Pour le maintien de nos oeuvres à la gloire de Dieu, les citoyens de l'endroit, encouragés par nos chers bienfaiteurs, les MM. du clergé, et bon nombre de paroisses avoisinantes, ont pris part aux organisations... aux amusements... aux chances offertes...

La séance donnée par les élèves eût une des plus belles assistances. Le drame joué, lequel parut plaire à tous, avait pour but d'accroître notre dévotion à la Vierge du bon secours et à sa fidèle servante Sainte Bernadette.

Dans l'escarcelle du pauvre, les coeurs généreux et bienveillants ont donc déposé un peu de leur surplus. Nous leur en sommes des plus reconnaissantes.

Au nom des heureux bénéficiaires, nous empruntons la voix des journaux de la localité et des environs pour remercier publiquement ceux et celles qui, tant par leur dévouement que par leurs aumônes, se sont faits les trésoriers des disgraciés de la fortune, et, par le fait même, les créanciers du bon Dieu.

Sincères remerciements à tous.  
La Supérieure du Couvent de Sainte-Ursule.  
Ecole Ménagère Régionale,  
15 février 1935.

## St Charles de Mardeville

Mme Osmond Bergeron, à Cornwall, Ont. en visite chez sa fille Mme Alphonse Mousseau.

M. et Mme Joseph Prescott de retour d'un voyage à Montréal à l'occasion de la prise d'habit de leur fille Clara, chez les Soeurs Ste-Croix. M. et Mme Gustave Bergeron, de St-Paulin en visite chez M. et Mme William Elliott.

M. Bernard Désaulniers en visite à Louiseville la semaine dernière, chez son père M. Désaulniers.

Mlle Rosée Prescott est allée passer une quinzaine à Montréal chez des parents.

MM. Jean et Henri Bergeron, de passage à Saint Didace la semaine dernière.

Mme Arthur Prescott, de St-Vincent de Paul, est retournée dans sa famille après un séjour d'un mois chez des parents.

ON DIT QUE...  
ON DIT que Camille fait assez de progrès dans le chant qu'il se propose d'aller chanter à la radio quand il y aura personne aux écoutes.

ON DIT que Mlle F... est revenue très enchantée de son voyage à St-Norbort.

ON DIT que Joseph a décidé de ne pas se faire donner de permanent il préfère attendre à l'été.

ON DIT que John et Henri admirent beaucoup les demoiselles B... de St-Didace.

ON DIT que Narcisse est enchanté du rétablissement de Poméla.

ON DIT que Bonséjour depuis qu'il est contracteur les petits pains n'ont pas profités.

ON DIT que Osmond n'aime pas le vieux butin.

## Ile Dupas

Naissance. — M. et Mme Norbert Drainville un fils né Bernard, Marie, Edouard, Parrain et marraine M. et Mme Edouard Farly oncle et tante. Porteuse Mme Arsène Farly, tante de l'enfant.

Va et vient. — Mlle Béjamin Joinville en promenade à St-Fran-

çois du Lac chez sa cousine Mlle Juliette Joyale.

Mme Georgio Denis à passé une huitaine chez son père M. Adrien Déry.

M. et Mme Remi Courchesne, M. et Mme George Etienne Courchesne et M. et Mme Louis Chevalier étaient de retour dimanche dernier d'un voyage à Montréal chez des parents.

Mlle Eulalie Massé, de St-Cuthbert de passage parmis nous chez sa Grand'Mère Mme Edouard Courchesne.

Mlle Jeanne Berthe Clément, de St-Cuthbert, à passé une huitaine chez son oncle M. Germain Cardin.

M. et Mme Arthur Rochette de St-Viateur de passage chez M. Arsène Farly.

## Maskinongé

Mme Joseph Marchand passe quelque temps à Montréal.

Mme Léopold Dugas et son fils Lucien ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. J. C. T. Desjarlais est allé à Trois-Rivières récemment.

M. et Mme Ls-Philippe Dupuis de Louiseville en visite dimanche chez MM. Héliodore Dupuis et Alcide Lemire.

M. Bernard Paquin d'Hackensack, N. J. ainsi que sa sœur Mme E. Bécharde de Montréal, chez M. Joseph-M. Paquin la semaine dernière.

Mme P. E. Casaubon de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Laura Lebrun a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Léon Morin est allé à Montréal ces jours derniers.

Mlle Louisa Lacharité ainsi que son frère Alcide de retour après quelques mois passés chez des parents à Montréal et à Pierreville.

Décès. — Le 16 février, est décédé à Montréal, l'ex-inspecteur de la Police à Montréal, M. Alphonse Morin, époux de Henriette Tremblay. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois filles: Mme Alexandre Lenoir (Laura) Mlles Annie et Jeanne Morin et quatre petits enfants: Thérèse, Marguerite, Maurice et Jacqueline Lenoir. Son service eut lieu à Montréal le 19 courant. Le corps fut ensuite transporté à Maskinongé sa paroisse natale ou l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial après l'arrivée du train de Montréal le 19 au soir. Le défunt était âgé de 69 ans.

# Avis!

## LE THÉ 'SALADA'

a maintenant une  
qualité pour toutes les bourses

Marque Jaune  
28c - 1/2 lb

MARQUE BRUNE 33c 1/2 lb.  
ORANGE PEKOE - 40c 1/2 lb.

La Qualité prime tout

Le 16 février, est décédée à Montréal Mme Elmina Marchand, épouse de Arthur Perreault. Ses funérailles ont eu lieu à Maskinongé sa place natale le 19 courant après l'arrivée du train de 10.15 hrs.

Aux deux familles si cruellement affligées nos plus sincères condoléances.

Baptême. — Le 6 février, Marie-Madeleine-Thérèse, enfant de Angelbert Doyon et Marie-Laure Vincent. Parrain: Arthur Doyon; marraine: Eugénine Desaulniers, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 janvier avaient lieu à Maskinongé les funérailles de M. Antoine Désaulniers, époux de feu Philomène Croisetière. Le défunt était âgé de 87 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, deux filles: Mme Albert Plouffe, de Manchester, N.H., (Sara) et Mme Joseph Croisetière, de Joliette (Marie); deux fils: Joseph, de Maskinongé et Edouard, de Shawinigan Falls. Le deuil était conduit par M. le Dr Caron. Les porteurs étaient: MM. W.-B. Lafrenière, Napoléon Clément, Gaspard Lafrenière, Wilfrid Bergeron. La collecte fut faite par ses neveux: Hormidas et Omer Croisetière. Dans l'assistance aux funérailles, on remarquait: M. et Mme Joseph Désaulniers, M. et Mme Edouard Désaulniers, de Shawinigan, M. et Mme Joseph Croisetière, de Joliette, M. et Mme Aimé Dupuis, de St-Justin, M. Omer Désaulniers, de Pointe aux Trembles; Freddy Désaulniers, de Montréal-Est; M. Donat Désaulniers, Montréal; M. Arthur Désaulniers, de St-Barthélemy; M. Lucien Désaulniers, de Maskinongé; M. et Mme Honoré Dupuis et ses fils Lionel, Maurice, Jean-Emile Dupuis, Mme Albert Rondeau, Montréal-Est; Mlles Alice et Elisabeth Désaulniers, Alphonse Saucier, de Montréal; M. et Mme Lorenzo et Joseph Desserres, Florence Desserres, M. et Mme Arthur D'Argy, Mme Alphonse Croisetière, de Montréal, Alcide Lemyre, Mme Marianne, Liliane Lacombe, Harry Lacombe, M. et Mme Lucien Sicard, M. et Mme Morand, Rachel Croisetière, Rosalène Croisetière, M. et Mme Ovila Gaboury, M. et Mme Edmond St-Pierre, M. et Mme Alphonse Lessard, M. Arthur Lessard, Antoinette Lessard, Mme Joseph Lacombe, Mme Vve Edouard Lacombe, Mme Joseph Clément, M. Adrien Clément, Léopold Dugas, Azarias Dugas, Mme Edouard Guinard, L.-Jules, Ferdinand, Thérèse et Rachel Béland, Aimée, Olivette et Thérèse

Lebrun, Ferdinand Baril, M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Adrien Gagnon, Donat, Irène et Marie-Rose Dupuis, Rachel Paquette, Edmond Casaubon, Thomas et Paul-Emile Lacombe, Irène Lacombe, Yvette et Florence Trudel, Laurette Bérard, M. et Mme Théophile Béland, M. et Mme Sylvain Gervais, Onésime Gervais, M. et Mme Pierre-Eustache Casaubon, Mme Joseph-Arthur Gervais, Jeanne Gervais, Mme Armand Dupuis, Mme Valérie Bérard, Jules Saucier, Marie-Anne Lupien, Henri-Paul Vanasse, Mme Adélarde Lemyre, Gabriel Lemyre, Léon Boulay, Les Rév. Soeurs du S. N. J. avec leurs élèves, etc.

Sympathies:  
Mlle J.-L. Lafrenière, Maskinongé; M. et Mme Rosarien Croisetière, M. et Mme Denis Dupuis, Famille J.-O. Baril, Famille Alphonse Lebrun, M. et Mme Harry Lacombe, Famille Adélarde Lemyre, M. et Mme Arthur D'Argy, M. Avellin Déziel, M. Paul-Emile Lacombe, Famille Joseph Béland, M. et Mme Joseph Desserres, Famille Valérie Bérard, M. et Mme Pierre Dalcourt, tous de Maskinongé; Alphonse Saucier, Montréal; M. Majorique Marchand, Trois-Rivières; Famille J.-O. Croisetière, Joliette; Famille Edouard Désaulniers, Mlle Rachel Paquette, de St-Justin.

Bouquets spirituels:  
M. et Mme Freddy Désaulniers, Mme Albert Rondeau, Montréal-Est; Famille Hormidas Croisetière, M. et Mme Alphonse Croisetière, Montréal; Famille Honoré Dupuis.

REMERCIEMENTS:  
M. et Mme Joseph Désaulniers remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans le deuil qui vient de les frapper, soit par offrandes de Sympathies, Bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

## LE PLUS PETIT TRAIN DU MONDE

Dans un article écrit pour la Revue Canadian National Railways J. Cecil Nelson dit que le plus petit chemin de fer commercial au monde est le Romney, Hythe et Dymchurch Railway, du sud de l'Angleterre. Les locomotives de ce chemin de fer qui circule sur des voies de 15 pouces d'écartement sont moins hautes qu'un homme.

Malgré tout elles peuvent tirer un train contenant 300 passagers à la vitesse de 25 milles à l'heure.



# « En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



### CAUSERIE

Il fait si bon se réunir

## LE BON JOURNAL

L'élite qui parle est puissante; celle qui écrit est beaucoup plus puissante encore. La parole de l'homme, sa parole articulée, n'atteint qu'un petit nombre d'âmes et meurt aussitôt. Mais la parole imprimée, couchée et fixée sur le papier, produit un effet autrement durable et lointain. Le livre, la brochure, le journal, c'est le verbe de l'homme devenu maître du temps et de l'espace. La parole écrite est une semence de bien ou de mal, dont on ne peut pas prévoir tous les fruits de vie ou de mort, une cause dont le contre-coup porte si loin qu'on ne sait jamais jusqu'où va son rayon d'influence.

Quand un écrivain prend la plume, il demeure soumis aux lois de la vérité, de la morale, de la charité, et ces lois saintes ne sont pas moins obligatoires que les règles de la grammaire ou de la littérature. L'apothéose de la passion et du vice constitue le fond de la plupart de nos pièces de théâtre et de nos romans; assez souvent, nos journaux ne renferment que de ces monstruosité. Les fioritures du style peuvent cacher la pourriture, mais ne la suppriment pas. Qu'importe que le vase soit d'or et ciselé, s'il contient du poison?

Parcels à des torches ardentes et éclatantes, les bons livres, les bons journaux doivent guider la foule à travers les obscurités de ce monde. La littérature est une des forces qui mènent le monde, qui glorifient Dieu et soulèvent les âmes. Écrire est donc un apostolat.

Mais, s'il n'est pas donné à tous d'écrire, il est par contre, donner à tous, de seconder le bon journal, la bonne presse. Si les intellectuels se doivent d'encourager cette oeuvre de leur plume, aux autres, il est une obligation d'aider de leurs deniers.

Le bon journal doit vivre et c'est tout le monde qui doit le faire vivre. L'abonnement au journal local est minime. Alors il est facile pour tous de l'encourager. A chacun d'y penser et que tous mettent la main à la roue. De cette manière, l'oeuvre survivra et le désir des supérieurs spirituels sera exaucé quant à la diffusion du bon journal.

THERESE.

inutile. Ici, nous nous chargeons de le préparer tel qu'il est demandé et de le faire rendre à destination. Je donne ces détails sur la page afin de satisfaire ceux qui seraient inquiets à ce sujet. Merci aux deux bonnes collaboratrices qui se font si généreusement les anges des Pères Blancs. Dieu saura vous rendre en faveurs célestes le dévouement que vous prodiguez aux pauvres noirs païens.

Changeons de sujet, maintenant. Plusieurs, vu le changement de la rédaction, s'informent si notre page restera encore. Oui, oui, mes amis. Et tout comme par le passé, — du moins jusqu'à nouvel ordre — les bonnes petites collaboratrices nous gratifieront du plaisir de fleurir notre jardin, de nous récréer par leurs joyeux propos, et de temps à autre, de nous servir quelques bons articles où leur plume fait couler l'encre sur le pratique et le sérieux. Et vous, amies lectrices, vous les lirez, ces bonnes petites soeurs, avec autant d'intérêt si non plus, car ne l'oubliez pas, la sympathie et l'encouragement qu'on prodigue au dévouement, est une des monnaies qui récompensent le plus largement.

Quelques têtes nous taxent d'appeler notre page: "Littéraire". Pas du tout. Nous n'avons jamais eu cette prétention et si parfois, on l'a dit, c'est plutôt manière de parler. Notre page n'est autre chose qu'un "coin du foyer" où tout "En veillant avec vous", "il fait bon se réunir", et "s'unir pour mieux s'aimer".

J'écrivais, plus souvent qu'autrement, et je le sais, mon temps étant si limité. Parfois, je suis tentée de soustraire ma Causerie devant les jolis articles que des plumes alertes savent si bien broder. Tout de même, je ne m'en fais pas de ces mots en l'air, et si nous semblons les relever, c'est plutôt pour mettre bien à la paix, les bonnes lectrices à qui ces propos ont été lancés. D'ailleurs, on sait d'où ils partent et il ne vaut pas la peine qu'on se baisse pour les ramasser.

THERESE.

### JARDIN DU POETE

## LA MESSE

Sais-tu bien, mon enfant, ce que c'est que la Messe? Mais, c'est Jésus qui vient de son trône éternel, Dès l'aube, chaque jour, réjouir ta jeunesse, Et comme sur la croix, s'immoler sur l'autel.

Les cieux en sont jaloux, le monde le délaisse, Le monde indifférent est sourd à son appel, Tu le consoleras dans sa grande tristesse, En faisant de ton coeur, un petit coin du ciel,

Où tu le recevras en son Eucharistie, Va donc offrir ta bouche et ton coeur à l'Hostie; La Messe ne va pas sans la communion.

C'est alors que portant en toi le Bien suprême, Tu te croiras déjà petit prêtre toi-même, Revenant des splendeurs de l'Ordination.

Claire MONIOT.

tous ces petits plaisirs?

— C'est bien vrai.  
— Quand maman t'offre un bonbon, elle le perd; toi, quand tu l'offres au bon Dieu, tu le gardes. Tu vois, mon Paul, comme tu pourrais sauver beaucoup de païens.  
— Alors, j'offrirai toutes mes actions pour les petits païens.

Combien y en a-t-il parmi vous, petits écoliers, qui songent à offrir à Dieu, pour les petits païens, leurs petits sacrifices de chaque jour? C'est peu, pourtant, et cependant, si vous le faites généreusement, c'est beaucoup pour Dieu et pour les âmes qui se convertiront, grâce à votre esprit de foi et de charité.

Essayez ce moyen de conversion et soyez assuré qu'en faisant ainsi, vous vous amasserez une source de mérites pour le ciel. Demandez à vos mamans et vous verrez.

### VIELLE CACHE DES INDIENS

En labourant son champ un cultivateur d'Irma, petite ville d'Alberta en bordure du Canadien National, a trouvé n'foui dans le sol six parfileches remplis de pemmican, c'est-à-dire de viande de bison séchée. Il y goûta et le trouva excellent, bien que cette cache date 60 ans au moins. Le pemmican avait été préparé avec des cerises sauvages.

### CHAMPIGNONS POUR L'ARGENTINE

Le service de l'Agriculture du Canadien National dit que l'Argentine offre un bon marché pour les champignons. Ceux-ci sont fournis à l'heure actuelle par l'Italie, la Yougoslavie, la France, l'Allemagne, la Pologne et la Russie, mais que les Argentins aiment beaucoup les champignons canadiens, particulièrement les champignons séchés.

### CAPRICES DE LA NATURE

Depuis quelques temps, dit un rapport du Service de l'Agriculture du Canadien National, les poules de la Nouvelle-Ecosse pondent des oeufs qui sortent de l'ordinaire. Ces jours derniers un citoyen d'Halifax en brisant la coquille de l'oeuf d'une de ses poules trouva à l'intérieur une aiguille toute enfilée dans le jaune.

A Truro, une autre poule a pondu un oeuf dedans un autre oeuf, la coquille de l'oeuf intérieur étant un peu plus mince.

### EXCURSIONS A PRIX REDUIT DANS L'OUEST

M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association annonce que les réseaux canadiens organisent des excursions à prix réduit de l'Est à l'Ouest du Canada pour le printemps. Du 1er au 14 mars inclus seront délivrés des prix à prix spéciaux dont les délai de validité sera de trente jours et dont la validité elle-même s'étendra à toutes les stations à l'Est et y compris Franz, Oba, Cochrane, Sault

**Les 3 éléments vitaux**  
**FORTIFIANT**  
**les personnes âgées**

Le calcium, le phosphore et le fer (les "3 éléments vitaux") contenus dans le Sirop Fellows font de cette préparation un fortifiant d'une haute valeur pour les personnes âgées. Le Fellows contribue à stimuler l'appétit, à faciliter la digestion, à créer de l'énergie, à reconstituer les forces et à promouvoir l'activité cérébrale. Il est prescrit par les médecins dans 52 pays. F-24G

**SIROP FELLOWS**  
UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

Ste-Marie, Windsor, Sarnia, Port-Arthur et Armstrong. Ils comporteront le privilège d'arrêt dans l'Ouest. Nouveauté appréciable les excursionnistes pourront emprunter les voitures de wagons-lits de première et seconde-classe en payant un léger supplément et en acquittant le prix de la couchette.

### COLONS DANS L'OUEST

Depuis le commencement de 1932 le Canadien National a aidé 3,600 colons à retourner sur des terres dans l'Ouest. Dans Québec, en deux ans, c'est-à-dire en 1933 et 1934, il a aidé à en placer plus de 35,000. Un grand nombre de ces colons étaient assistés directement dans les villes avant de s'établir sur la terre.

### REUNION D'AMIS

Ce fut le 15 février qu'un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. et Mme Harnois pour souhaiter "Bonne Fête" à Mlle Yvette Richard.

Au début de la soirée, Mlle Gabrielle Gervais se chargea de réciter une courte adresse et ensuite ce fut la présentation des cadeaux, qui, n'est peut-être pas besoin de le dire, furent tous reçus avec grande joie.

Puis tour à tour, ce fut chant, musique, histoire, jeux de société, sans oublier la musique à bouche qui était en honneur au programme.

Les invités étaient Mlles Marguerite Chevrette, Léona Destrempe, Gabrielle et Pauline Gervais, MM. H. Piché, Hervé Lefebvre, G. Fredette, M. et Mme A. Richard, Lionel Richard, M. et Mme H. Harnois et leurs enfants.

Cercle d'amis.

Lisez

"Le Courrier de Berthierville"

### UNE PAGE DE JOURNAL

#### VOS DROITS... FEMMES!...

O femmes, flambeaux des foyers, quand donc comprendrez-vous votre belle et grande mission sur la terre?... Peut-être est-ce faute de savoir?...

N'êtes-vous pas le coeur de la famille? L'ange protecteur du "chez-nous", la flamme qui réchauffe, le pain qui fortifie, et l'affection qui rend meilleur. Enfin, vous êtes la tée prodigieuse possédant mille et un droits.

Permettez aujourd'hui, qu'inspirée par Lacordaire, je vous énumère quelques-uns de vos droits, ô femme chrétienne, femme de chez-nous! Le premier, entre tous n'est-ce pas d'être fidèle à Dieu, de le prier en secret pour tous les chers vôtres, d'ouvrir votre âme au bien, au beau, au grand, de travailler avant tout au salut de votre propre âme?...

Puis, en second lieu, vous avez le droit d'élever vos chers enfants, de les bien élever, de les élever pour le ciel, pour Dieu, de former leur conscience, leur coeur, leur intelligence, vous avez le droit, dis-je, de les sauvegarder, de préserver leur âme du péril et d'être leur guide tutélaire.

Vous avez le droit d'être la joie, la fierté de votre époux, vous avez le droit d'essuyer les larmes, de panser les coeurs meurtris, de tendre une main miséricordieuse au prodigue repentant, de rayonner par vo-

tre charité, de déridier les fronts malheureux!...

Vous avez le droit de veiller sur un lit de douleur, de calmer les souffrances et d'encourager ce pauvre mourant et de diriger ce regard vers la céleste patrie!

Vous avez le droit, après avoir fait leur charme, de vivre, de mourir pour ceux que Dieu vous a confiés.

Enfin, vous avez le droit de vous dévouer pour tout et pour tous! Que votre mission est grande! Que votre rôle est beau et enviable ô femmes! Soyez fières de vos droits, et malgré le temps qui vieillit tout, même le souvenir, n'oubliez pas vos privilèges de femmes chrétiennes...!

Holà!

### A L'ACTUALITE. —

#### A PROPOS DE MISSIONS

Dans l'édition du 24 janvier dernier, nous avons intitulé notre causerie: "La campagne du timbre". Tous ceux qui l'ont lue, savent que cette campagne bat son plein au bénéfice des missions d'Afrique. Quelques personnes ont déjà répondu à l'appel que nous avons fait et répondu à notre appel, c'est répondre au désir du Pape régnant, sur-nommé à juste titre: "Le Pape des missions".

L'oeuvre des missions est la plus grande préoccupation du Saint-Père; le Canada et surtout le coin de Québec que nous habitons, s'intéresse lui aussi aux missions. Chaque année, nos aumônes et nos jeunes gens traversent les mers pour aider à l'évangélisation des païens. L'Afrique en particulier a gagné toutes nos sympathies et nous sommes heureux d'avoir quelque part aux mérites des Pères Blancs qui là-bas, dans l'Afrique lointaine, porte à la race noire les bienfaits de l'Évangile.

La "campagne du timbre" offre à tous, le moyen le plus facile d'aider les missions sans déboursier un sou. Je recevais ce matin-même, deux lettres de personnes intéressées à cette charité me demandant de quelle manière prendre le timbre oblitéré sur l'enveloppe. Voici: vous n'avez tout simplement qu'à déchirer ou découper le coin de l'enveloppe portant le timbre. Il ne faut pas le découper ni le découper trop près, car vous risqueriez alors de le rendre

## UN HOMME DE TORONTO DONNE UN AFFIDAVIT

M. Henry Dawson de Toronto raconte comment les Fruit-a-tives lui ont donné un soulagement durable de ses graves maux de tête. Il veut que son expérience profite à d'autres personnes et dans ce but, il raconte son cas sous serment, devant notaire. Personne ne saurait donc douter de M. Dawson quand il dit:—"Après avoir subi deux opérations je souffris de graves maux de tête. La douleur, sur le dessus de ma tête et dans mon front, devenait parfois insupportable. Je consultai mon médecin. Il me conseilla de prendre des Fruit-a-tives. Je n'ai pas eu mal à la tête une minute depuis que j'en prends. Je ne saurais recommander trop hautement les Fruit-a-tives à ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Copie complète de la déclaration assermentée de M. Dawson sera adressée sur demande. Écrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada. FRUIT-A-TIVES — 25c et 50c PARTOUT

# LA FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE

## Sur la Rive Nord du Lac Saint-Pierre (1)

### Par LEON GERIN

Docteur ès Sciences sociales de l'Université de Montréal.

(suite du numéro précédent)

Or cette curieuse disposition n'est pas particulière à l'exploitation des Casaubon, ni aux terres de Saint-Justin. Sur une grande surface embrassant plusieurs paroisses, les cultivateurs ont ainsi leurs biens répartis en deux ou trois situations distinctes pour mieux s'adapter aux conditions physiques ambiantes. Manifestation frappante de la tendance de l'habitant à s'appuyer largement sur la nature, au lieu de chercher à s'en émanciper ou à la transformer.

Qu'il s'agisse des prés de la rive fluviale ou des bois taillés de la croupe montagneuse, le cultivateur de la terrasse intermédiaire, doit s'imposer, — notez-le bien, — d'assez longs et incommodes déplacements pour le transport à l'aller et au retour. D'un autre côté, dans les deux cas, c'est un produit naturel qui s'offre à lui spontanément.

Il ne lui a pas fallu enherber à l'origine ces prés de la rive fluviale; il se borne à y jeter de temps à autre une poignée de graine de mil (fléole) ou de trèfle; surtout, il n'a pas à se préoccuper d'en maintenir le rendement au moyen de fumures. Il n'a qu'à opérer la rentrée du fourrage, et cela se fait en belle saison et au milieu d'un joyeux concours de voisins et d'amis qu'un même dessein a fait descendre de l'arrière-pays et temporairement installés au bord de l'eau. L'habitant de la terrasse n'a pas davantage planté ou mis en coupe réglée le taillis de la montagne. Il se borne à recueillir le bois de poêle ou d'oeuvre, la sève de l'érable, les fruits sauvages, racines, etc., mis à sa disposition par la nature. Et le travail s'accomplit en morte saison, quand rien ne presse.

Ainsi donc, le premier soutien de la famille rurale canadienne-française, ce sont les traditionnelles habitudes de groupement et de solidarité étroite de ses membres: le deuxième, c'est l'abondance relative des productions spontanées de la terre et des eaux; mais il est un troisième soutien très caractéristique: ce sont les industries de fabrication domestique exercées soit par les hommes soit par les femmes. Nous allons en faire la rapide revue.

Les métiers accessoires exercés par les hommes.

Les 35 arpents de terre à bois de la montagne fournissent la matière première de travaux de charpenterie, de menuiserie, de charronnage et de tonnellerie. Le père Louis Casaubon et son fils Charles, charpentiers à leurs heures, réparaient ou construisaient de toutes pièces, pour eux-mêmes ou pour des cultivateurs du voisinage, des maisons, granges, étables, remises. Ces travaux leur rapportaient en argent, année moyenne, 150 piastres. Ils entreprenaient en outre des transports de bâtisses au moy-

en de rouleaux et de b'ocs.

L'hiver, trois mois durant, tandis que les garçons travaillaient à la maison le bois de la montagne ou le foin de la baie Belair, le père s'occupait dans sa boutique, voisine de l'habitation, à des travaux de menuiserie ou de charronnage. Il réparait les voitures ou en faisait de neuves; il fabriquait des traîneaux pour le transport des billots. Les voitures de travail en usage sur la terre étaient entièrement de sa confection, sauf les ferrements. Les travaux de charronnage exécutés pour d'autres lui rapportaient une vingtaine de piastres par année.

Casaubon et ses fils ont confectionné eux-mêmes la plupart de leurs outils: fourches, râtaux à main et jusqu'au râteau à cheval utilisé pour la rentrée du foin. Pierre fabriquait des cadres de chaise en frêne ou en plaine; Charles, ou sa femme, fonçait ces chaises en peau; le père les fonçait en écorce d'orme. A l'occasion, on vendait de ces chaises. Quelques années avant ma visite, la famille confectionnait des raquettes pour marcher sur la neige; depuis, cette fabrication a pris fin, par suite du bon marché des raquettes offertes par les commerçants.

Les hommes étaient à leurs heures tonneliers; les trois cents seaux de pin de la sucree de la montagne avaient été faits à la maison. C'est Charles qui avait fabriqué les seaux en forme de barillets qui servaient à puiser l'eau pour les besoins journaliers. Avec des harts de merisier. Le chef de famille confectionnait des licous et des liens très résistants. Au moyen d'un instrument spécial que lui avait légué son père, Louis Casaubon faisait avec l'écorce du bois blanc (tilleul), et aussi avec l'étaupe du lin une corde de belle apparence et qui était de plus très forte. Enfin, avec les rameaux de cèdre (thuya), la mère confectionnait des balais grossiers.

### Les nombreuses industries féminines

Sauf cette confection de balais de cèdre, d'ailleurs sans importance, les diverses industries domestiques auxquelles se livraient les femmes ne faisaient qu'élaborer les produits mêmes de la culture ou de l'élevage. En première ligne, inscrivons le filage et le tissage. Nous avons vu que 18 ou 20 bottillons de lin furent, en 1886, soumis par les femmes de la famille aux opérations préparatoires du hâlage, du broyage, de l'écorçage, du peignage, du filage et du blanchissage.

De même 45 livres de laine désuintées à la maison, puis cardées à l'usine de Karl, sur da rivière Maskinongé, avaient été filées, dans le cours de l'hiver, par la mère, les deux tantes, la bru et l'aînée des filles, sur leurs rouets à pédales. Des 45 livres de laine, 18 fu-

rent teintes, toujours au foyer. Du fil de lin ou de laine ainsi obtenu, une petite quantité a été laissée en cet état; une autre a été tricotée; mais la plus grande partie a été mise sur l'ourdissoir, puis sur le métier à tisser, et convertie par la mère, ses deux filles et sa bru, en toile, flanelle, étoffe ou drap. Seuls le pressage et le foulage des étoffes ont été exécutés hors du foyer.

La couture et le tricotage complétaient les opérations précédentes, et permettaient à la famille de se pourvoir directement de son linge de ménage, draps de lit en toile ou en flanelle, nappes et essuie-mains en toile, dont les belles douzaines s'empilaient dans les armoires en prévision de trousseaux éventuels. Elle se pourvoyait aussi elle-même de la

plus grande partie de ses vêtements de travail.

Les femmes ne tissaient pas et ne cousaient pas seulement pour les membres de la famille. Elles confectionnaient sur commande des vêtements en "étouffe du pays". La mère vendait des courtes pointes milaine mi-coton, garnies de franges. Philomène confectionnait de grands châles en laine et de grands convrepieds en coton ou en indienne, ainsi que des catalognes (tissus de retailles), faisant fonction de tapis ou, à l'occasion, de couverture de lits.

(à suivre).

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

Card. BEGIN.

## Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

CAMILLE DUCHARME, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

## T'a pas DÉJÀ RÉALISÉ COMME UN HOMME CHANGE PEU EN VIEILLISSANT?



**Dites simplement -**  
**"Bière BLACK HORSE"**  
**Dawes, S.V.P."**

# Funérailles de Mme Edouard Barrette

Jeudi dernier, le 14 février, eurent lieu à St-Barthélemi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de madame Edouard Barrette, née Rose de Lima Comtois, et mère du député de Berthier-Maskinongé.

Le service fut chanté par Emmanuel Charlebois, professeur à l'École Normale et neveu de la défunte. M. le Révérend Stéphane Côté et Dion disaient des messes aux autels latéraux.

Le chant était sous la direction de M. Arthur Valois. La quête fut faite par Jean-Paul Barrette, petit-fils. Les porteurs étaient MM. Gilles, Hubert, Adolphe, Jean-Noël, Pierre-Georges et Gérard Sylvestre. Dans le chœur, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur Papineau, Evêque de Joliette, le Chanoine Chermont, Curé de St-Barthélemi, le Chanoine J.-H. Déry, curé de Berthierville, M. Gélinas, curé de Maskinongé, M. Lamarche, curé de St-Norbert, M. Landry, curé des Trois-Rivières, M. Gaudet, curé de St-Viateur, l'Abbé Valois, l'Abbé F.-X. Tousignant, de L'Assomption, l'Abbé Donat Hénault, etc.

L'honorable Arthur Sauvé représentait le gouvernement fédéral.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. J.-A. Barrette, N. P., député de Berthier-Maskinongé et ses petits-fils, Jean, Paul, Pierre, Georges-Pierre, Henri et Guy Barrette, ainsi que son gendre, M. Urgel Sylvestre.

On remarquait dans le cortège funéraire, les députés Charles Bourgeois, Georges Laurin, J.-L. Baribeau, François LaRoche, le Dr Landry, maire de St-Barthélemi, le Dr Comtois, le notaire Rodrigue Michaud, de St-Barthélemi; Gaston Allard, Georges Alphonse Ducharme, Adrien Gervais, Alfred Mousseau, W. Robillard, J. H. Aubé de Berthierville; Alcide Michaud, Jos. Leblanc, M. Roch, de St-Gabriel de Brandon; Le notaire J.-A. Coutu, Ephrem Lesage, A. Girard, de St-Viateur; Edouard Simard, de Sorel; Hervé Desrosiers, de Montréal; Camille Ducharme, Berthierville; Paul Aucoin, A. Marcoux, Carolus Fafard, de St-Cuthbert; Jos. Gagnon, Jos. Lebrun.

Antonio Valiquette, Montréal; J.-W. Tousignant, Ottawa; J. Champagne, Ottawa.

**OFFRANDES DE MESSES**

Révérend Curé C. Côté, L. J. Danseur, Maurice Duplessis, M. P. P., Le Juge Guibault, Les Dames de St-Anne, Le Dr et Mme R. Bérard, Mme Jos. Telmosse, M. Ernest Marchand, M. et Mme Urgel Sylvestre, M. Guy Guibault, avocat, M. l'abbé Roch Majeau, M. l'abbé Roch Dion, M. Paul Barrette, M. l'abbé Emmanuel Charlebois, Mme J.-A. Barrette.

**OFFRANDES DE FLEURS**

Jean Barrette, Les petits enfants du député de Berthier Maskinongé à leur grand-maman, Honorable et Mme Maurice Dupré, Hon. Alfred Durand, Hon. Louis Baribeau, Le Député et Mme Jean-Louis Baribeau, Frs. LaRoche, M. P., M. P., Martial Rhéaume, M. P., P. Arsenault, M. P., H. Larue, M. P., Léo Duguay, M. P., J. A. Sullivan, M. P., S. Gobeil, M. P., Chrs Dorion, M. P., Chs. Bélec, M. P., Le Dr et Mme A.-D. Milot, Montréal; Conrad Perrault, maire, Joliette; Colong Emile Rioux, Sherbrooke; J. Hormidas Aubé, Berthierville; M. et Mme Jos. Simard, Montréal; Le Club Conservateur de Louiseville; M. et Mme J.-A. Forest, Montréal; M. et Mme Roméo Laberge, Montréal; M. et Mme Adrien Loranger, Louiseville; M. et Mme Auguste Payette, Sorel.

**TEMOIGNAGES DE SYMPATHIES**

Le Juge et Mme Albert Sévigny, W. Richard Larue, M. P., Québec; Pierre Casgrain, M. P., Montréal; Famille Hormidas Laurendeau, St-Barthélemi; M. et Mme A. Savoie, M. l'abbé F. Mousseau, Joliette; M. et Mme Cyrille Bernier, St-Barthélemi; M. Allert Desaulniers, Louiseville; Charbonneau, Léo, Montréal; Famille Rosaire Bérard, Montréal; M. et Mme J. René Tessier, Berthierville; M. Ernest Marchand, Sorel; Club de Balle au camp a/s Ernest Gagné, St-Justin; M. et Mme Hormidas Comtois, St-Justin; Famille Joseph J. Neveu, Ste-Ursule; M. Henry Robillard, Berthierville; M. Joseph Rhéaume, Montréal; M. et Mme Adolphe Sylvestre, St-Barthélemi; M. et Mme Maurice Dupré, Ottawa; L'Association des Etudiants en Sciences Commerciales, par Grégoire Lincourt, Grégoire Lincourt, Mlle Georgette Lavergne, Paul E. Lafontaine, avocat, J. Frs. Pouliot, M. P., Ottawa; M. Robillard, Montréal; Famille Georges Massé, Montréal; C. A. Godin, C. S. V., M. et Mme Louis Bouillon, Le Juge John Bombray, M. et Mme Barthélemi Barrette, Mère Marie Adèle, Pensionnat Marie Rose, M. et Mme B. Lafontaine, M. Maurice L. Duplessis, M. P., Famille Louis Roy, Mme J. A. Lemire, Charles Michaud, Ottawa; Nap. Poulette, St-Norbert; Ass. des Employés des Postes, Montréal; J. E. E. Gauvin, Montréal; V. Laberge, Dr Louis Déry, Montréal; Paul Lacoste, C. R., M. l'abbé Arsène Grégoire, Joliette; M. Marcel Sylvestre, J. A. A. Barrette, C. S. V., M. et Mme Azellus Barrette, Montréal; M. et Mme Alphonse Sanfacion, M. Gérard Rivard, St-Barthélemi; Mme Olivier Michaud et ses enfants, St-Barthélemi; Capitaine Elias Ducharme, Berthierville; Honorable Adélaïde Godbout, Québec; M. et Mme Ferrier Laferrrière, Berthierville; Mlle Alice Michaud, M. Guy Guibault, Joliette; M. et Mme Eugène Blais, Berthierville; M. et Mme Urgel Sylvestre, St-Barthélemi; Dr et Mme E. Landry, St-Barthélemi; Famille Jacques Morand, St-Barthélemi; M. et Mme Henri Sarrazin, St-Barthélemi; M. René Tranchemontagne, Sorel; Mlle Augustine Tranchemontagne, Sorel; M. et Mme Chas-Edouard Bouchard, St-Barthélemi; J. A. Giguère, Louiseville; Zéphirin Lambert, Louiseville; Olivier Mineau, Louiseville; Alex Guay, St-Gabriel; Thomas Vanasse, Louiseville; Paul Vanasse, avocat, Louiseville; J. A. Lemire, Trois-Rivières; Pierre Côme Givremont, Ile St-Ignace de Loyola; C. & A. Berthiaume Ptres, Montréal; M. et Mme Henri Samson, Montréal; M. et Mme Alphonse Massé, St-Barthélemi; Famille Joseph Poirier, Berthierville; Adrien Gervais, Berthierville; M. et Mme Albert Champagne, Berthierville; Louis Normand, Trois-Rivières; M. et Mme J. O. Germain, Cap de la Madeleine; Famille Vve Damien Fafard, St-Cuthbert; Willy Desmarais, marchand Lanoraie; Club Conservateur, S. A. Baulne, Montréal; M. Léopold Dugas, Maskinongé; Mlle Lucia Sylvestre, St-Barthélemi; M. L. Albert Ringuette, Louiseville; M. et Mme Gilles Sylvestre, St-Barthélemi; M. et Mme O. Morand, St-Barthélemi; J. A. Coutu, Louiseville; Les religieux de l'Académie St-Barthélemi, M. et Mme Philias Aubé, Montréal; La famille Noé Trudel, St-Barthélemi; M. et Mme C. Ducharme, Berthierville; Louis N. Gariépy, Berthierville; M. Albert R. Décarry, Québec; Dr et Mme L. J. Cannon, Maskinongé; M. et Mme J. L. Danseur, Montréal; Famille Joseph Plouffe, Montréal; M. et Mme D. Tessier, Berthierville; M. et Mme Lucien Plante, Montréal; Mme Georges Comtois et Révêde Soeur M. Edouardine, Félix Desrochers, Ottawa; Soeur M. Stéphane, Outremont; Jos. H. Smith, Ottawa; M. et Mme Bernardin Desaulniers, St-Tite; J.-A. Godbout, N. P., Jos Levasseur, Ile St-Ignace de Loyola; Bernadette Givremont, M. et Mme Max Perrault, Joliette; Honorable Juge Guibault, Joliette; Mlle Chantelaine, St-Justin; Famille Adolphe Michaud, St-Gabriel; Léon Trépanier, Montréal; Hon. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, M. et Mme C. A. St-Germain, Rockland; Edouard Fleury, Shawinigan Falls; Henri Lafrenière, Maskinongé; Mme C. René Blais, Sorel; J. A. Turcot, Sec. du Conseil d'Administration, Banque provinciale du Canada, Montréal; M. et Mme Narcisse St-Louis, Maskinongé; Famille Joseph Provost, L'Assomption; Mlle Julia Côté, Beauharnois; Famille Alfred St-Onge, Maskinongé; Mme Jean Louis Tellier, Berthierville; l'abbé S. Côté, Chelmsford, Ont.; M. J.-A. Lemyre, N. P., Maskinongé; M. Joseph et Mlle L. et Albina Lebrun, Maskinongé; M. et Mme Gaston Trempe, Montréal; M. et Mme Edgar Dugas, M. et Mme Noé Telmosse, Shawinigan Falls; John Lanoie, Montréal; M. et Mme Albert Trudel, St-Barthélemi; M. et Mme Aubuchon, Berthierville; Mme Donat et Mlle Baribeau, Ste-Genève de Bastiscan; Famille Arthur J. Lessage, Louiseville; Mme J.-G. Telmosse,

Shawinigan Falls; M. et Mme Horace Valois, St-Barthélemi; Famille Olivier Barrette, St-Barthélemi; Paul Marclier, M. P., St-Henri, Montréal; M. et Mme Lionel Champagne, Montréal; Mme Nérée Beauchemin, Yamachiche; Ludovic Germain, Montréal; Religieuses de S. S. N. N. de Jésus et de Marie, St-Barthélemi; Donat Rocray, Berthierville; M. et Mme Jean Marie Comtois, Montréal; Famille Arthur Dauphin, Trois-Rivières; M. et Mme F. Albott, St-Barthélemi; M. et Mme Conrad Perrault, Joliette; M. et Mme Adrien Loranger, Louiseville; Famille Azarie Bérard, St-Barthélemi; M. et Mme Gaspard Comtois, Montréal; M. et Mme A. D. Milot, Montréal; M. et Mme Hormidas Aubé, Berthierville; M. et Mme Roméo Laberge, Montréal; L'Hon. Juge et Mme Guibault, Joliette; Mme Jos. Allard, St-Barthélemi; Famille J.-O. Daoust, Mme Joseph Landry, Trois-Rivières; Urbain Leblanc, Ste-Ursule; Eugène Grenier, Ste-Ursule; M. et Mme J.-R. St-Arnaud, St-Jean, Qué.; J.-J. Cloutier, St-Tite; Mme Stevans Côté, Conrad Dauphin, St-Norbert; Almé Fortin Louiseville; Augustine Payette, M. et Mme Frank Périgard, St-Cuthbert; Bernard Loranger, Louiseville; Henri Plante, Ile St-Ignace de Loyola; M. et Mme Allen C. Millen, Berthierville; M. et Mme Anatole Mirault, St-Cuthbert; Dr Emile Fortin, M. P., Lévis; M. et Mme Théodore Dandonneau, Ile du Pas; M. et Mme C.-E. Bellavance, Berthierville; Jacques Barrette, M. D., Mme Gilbert Labonté, Montréal; Mme Delphis Barrette, Sorel; Famille Aimé Laporte, Berthierville; Pierre Gauthier, Ptre Supérieure, L'Assomption; M. et Mme Jean Barrette, M. et Mme J.-L. Baribeau, Ste-Genève; M. Jos. Adam, (Travaux Publics) Montréal; Dr E.-P. Grenier, Montréal; Joachim Poitras, maire, St-Gabriel de Brandon; F. Cardinal, St-Paulin; L.-H. Paquin, Sorel; B. Lefebvre, St-Michel des Saints; Notaire J.-A. Trudel, Trois-Rivières; Collège de Berthier, J.-A. Larose, Sec. Adjoint de L'Amicale, Mathias Plette, curé, Ile St-Ignace de Loyola; John Hackett, M. P., Ottawa; M. et Mme Georges Giguère, Lavaltrie; Le Père Fortunat Laurendeau, S. J., Collège Jean de Brébeuf, Comité des jeux, Académie St-Barthélemi, n/s Jean-Paul Savoie, sec. John Sullivan, M. P., Ottawa; M. et Mme J.-R. Forest, Montréal; Frère C.-A. Godin, C. S. V., St-Viateur Outremont, Montréal; Pierre Daviault, Ottawa; M. et Mme J.-E. Thouin, Montréal; Mme Emile Laporte, St-Norbert; Mme Louis Morand, St-Barthélemi; Famille A. Duchesne, St-Barthélemi; Mme Ladouceur et Mlle Clément, St-Barthélemi; Mme Hormidas Barrette, Dr et Mme J.-B. Bibeau, Valleyfield; Olivier Bérard, Ptre Vic., Lanoraie; M. et Mme Nap. Dugas, Montréal; M. et Mme Armand Boucher, St-Barthélemi; Mme Henri Boucher, St-Barthélemi; Famille Amable Lafontaine, St-Barthélemi; Famille Arthur Valois, St-Barthélemi; Curé Jos. Comtois, Terrebonne; Mme Georges Comtois, Sr M. Edouardina, Académie Marie Rose, Famille F.-J. Sylvestre, St-Barthélemi; Famille Edmond Cartier, St-Barthélemi; Famille Alfred Lincourt, St-Barthélemi; Notaire Roch Brunet, Montréal; l'abbé J. A. Picotte, curé Laprairie; Hon. Fernand Rinfret, M. P., Ls.-D. Durand, Trois-Rivières; J.-E. Clément, Montréal; Emile Duchesnay, Montréal; Napoléon Laliberté, Victoriaville; Dr J.-C. Saint-Pierre, Sherbrooke; l'abbé Olivier Maurault, P. S. S., Gilles Laferrrière, M. et Mme Jos. Mercure, St-Barthélemi; Fr. J.-A. Barrette, C. S. V., St-Laurent, M. et Mme Damien Mercure, St-Barthélemi; M. et Mme Aimé Côté, St-Barthélemi; Arthur Goulet, Chef Ingénieur, Berthierville; Le Comité Conservateur de Louiseville, M. et Mme Jos Simard, Montréal; M. et Mme Louis Brunette, St-Barthélemi; M. et Mme Philippe Comtois, St-Barthélemi; M. et Mme Athur Desaulniers, St-Barthélemi; L.-P. Boucher Louiseville; M. et Mme Alfred Mousseau, Berthierville; Mme Jos-Chas. Adam, Berthierville; V. Archambault Gen. Université de Montréal, Jos. Hébert, Montréal; Hon. P.-E. Blondin, Président du Sénat, Ottawa; J.-Arthur Déry, Montréal; St-Jacques, Montréal; Arthur Ecrament, M. Gaspard Leduc, Ass. Conservateur St-Henri, M. L. N. Gélinas, l'abbé Cyrille Filiatrault, Hochelaga; Académie, St-Barthélemi, J. Desrosiers, C. S. V., Directeur, Famille Barthélemi Michaud, St-Barthélemi; Révérendes Soeurs Dominicaines, Berthierville; Adjudor Roy, Lévis; Professeurs Pensionnat St-Louis de Gonzague, Louiseville, (Fr Léopold Jean); Mme Jos Valois, St-Barthélemi; Mlle Diane Valois, garde-malade, St-Barthélemi; Edouard Biron, N. P., Omer Desservés, Montréal; François Lajoie, avocat, Trois-Rivières; W. Champagne, l'abbé Donat Martineau, Collège de l'Assomption; Chambre des Notaires, Arthur Comtois Sec. Trés. Montréal; Richard Lessard, Ste-Ursule; G.-A. Perrault, Alfred Lessard, Ste-Ursule; Eugène Poirier, N.P., Montréal; Chanoine Brandon, Joliette; M. Roch, St-Gabriel de Brandon; Les Finissants du Mont St-Louis; M. et Mme Ls Denis, Montréal; Mlle R.-A. Michaud, Montréal; Uldéric Aubin.

TEL.: 133 J.

## Maurice Breton

AVOCAT

En face du bureau de Poste

RUE DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE

Jeudi, P.M., Vendredi et Samedi

GERALD GERVAIS, M. D.

B.A., Ex-Interne

Des Hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame.

133 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE.

Téléphone No 126

TEL 119

## Dr ANTONIO Rény, B.C.D., D.D.S., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

88 rue de Frontenac Berthierville

Le mercredi à Saint-Barthélemi.

Téléphone: AMherst 5932

## Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P. Q.

TEL: 12

## Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac BERTHIERVILLE

TEL: 86 Bureau. B.P. 108

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN,

NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

TEL. 89

## Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

MEDECIN VETERINAIRE

18 de Frontenac BERTHIERVILLE

(près de l'Eddy Match Co.)

TEL: 87 Bureau TEL: 123 Résidence C.P. 68

J.-A. BOIVIN,

NOTAIRE

Dépositaire des grâces: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence. BERTHIERVILLE

Tel: 19

## Jacques Barrette, B.A., M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac BERTHIERVILLE

**LISEZ**

Le COURRIER DE BERTHIERVILLE

**BEBES IRRITABLES Apaisés**

"Quand mes 3 bébés manifestaient de l'irritation à cause de coliques ou de troubles de dentition, je leur donnais des Tablettes Baby's Own, et ils dormaient bientôt profondément." écrit Mme T. Tweedy, 475 Millwood Rd., Toronto. Ces petites tablettes sucrées ont vite disparaitre la cause de l'irritation, et l'enfant se porte ensuite à merveille. Les Tablettes Baby's Own du Dr. Williams se recommandent pour tous les maux des enfants.

25c chez votre pharmacien. FIGS

**TABLETTES BABY'S OWN**

du Dr. Williams

**TELEGRAMMES**

Monseigneur Papineau, Evêque de Joliette; Très Honorables R.-B. Bennett, Ottawa; Honorable Alfred Durand, Ottawa; Honorable Arthur Sauvé, Ottawa; Honorable Maurice Dupré, Ottawa; M. John A. Sullivan, M. P., Ottawa; F. A. Séguin, M. P., Ottawa; C. N. De F. M. P., Ottawa; Honorable P.-E. Blondin, Président du Sénat, Ottawa; Onésime Gagnon, M. P., Ottawa; Le député et Mme Larue, Charles Edouard Ferland, M. P., Joseph Harris, M. P., J.-E. Lawson, M. P., François LaRoche, M. P., Maurice Duplessis, Chef de l'Opposition Provinciale, Lucien Dugas, M. P., P. P., Fernand Fafard, M. P., J.-L. Bowman, orateur de la Chambre, Camille Houde, Maire de Montréal; Le Colonel LaRoche, sous-ministre de la Défense Nationale, Ottawa; Révérend S. Côté, Chelmsford; Le Commandant et les officiers des Fusiliers de Sherbrooke; C. E. Lamothe, C. R., Sénateur J.-E. Rainville, Monseigneur Dugas, St-Lin; Adrien Potvin, Commissaire de la Com. du Service Civil, Ottawa; Victor Abrah, président du Havre, Trois-Rivières; Les membres du conseil St-Gabriel de Brandon; J.-N. Garceau, Vice-président des Chemins de Fer, Juge Albert Sévigny, Québec; Gaston Allard, C. R., Berthierville; Révérend Père A. Desgrandpré, C. S. V., J. E. Marlon, maire de St-Jacques; Juge J.-Alexandre Guibault, Colonel Emile Rioux, C. R., Georges Fortin, C. R., St-Jean; Dr J.-A. Allard, Bromptenville; J. A. Nadeau, Maire, Cap de la Madeleine; James Moore, Montréal; Dr et Mme Réginald Savoie, Montréal; Victor Gaudette, directeur des Postes, Montréal; M. et Mme Ivan Sabourin, St-Jean; Jean Déry, Paris; Dr A. I. Telmosse, Hull; Marie Thérèse Béribé, Ottawa; Dr Lamy, Ottawa; Famille Georges Normandin, Berthierville; Emmanuel Sylvestre, Berthierville; Paul Laferrrière, Berthierville; M. et Mme J. H. Fernet, Berthierville; J. D. Chénard, Berthierville; Emile Savignac, Berthierville; Eugène Benoit, Prés de la Chambre de Commerce, St-Hyacinthe; Dr et Mme Legris, Louiseville; Mme Jos. Morand, Québec; M. et Mme Henri Barrette, Montréal; M. et Mme A. Tellier, Berthierville; M. et Mme Réginald Lafontaine, Montréal; Dr J. P. Lafrenière, Montréal; Dr J. A. Rouleau, Montréal; Saul Dubeau, Joliette; Famille W. H. Gagné, St-Justin; M. et Mme Paul Telmosse, Shawinigan; M. et Mme J. W. Ste-Marie, Hull; Alcide Chaussé, architecte, Montréal; P. A. Lavallée, Montréal; J. E. Tisseur, Montréal; J.-Arthur Archambault, Montréal; Jos. Lebrun, Montréal; Adélaïde Décarry, Montréal; Arthur Leblanc, Montréal; Famille Wilfrid Dumontier, Montréal; Ephrem Cuerrier, Montréal; Fernand Chaussé, Montréal; Cercle Paroissial St-Barthélemi, Montréal; Mme Zacharie Fafard, Montréal; M. et Mme Eugène Mathieu, Montréal; Jos. Lebeau, St-Gabriel de Brandon; W. Pouliot, Joliette; Arthur Thivierge, Ottawa; Oscar Bastien, Montréal; C. H. Bégin, Montréal; Dr Léo Lemire, Montréal; Gustave Gingras, Montréal; M. et Mme Jos. Landry, Montréal; l'abbé Roch Majeau, St-Paul; M. et Mme Adèle Côté, Montréal; Mme Béla Déry, Cousineau, Montréal; M. et Mme Edouard Majeau, L'Épiphanie; Mlle Emélie Majeau, L'Épiphanie; Famille Ivan Duguay, Montréal; Famille A. Dugas, Montréal; Gustave Gingras, Montréal; Roland Cloutier, Montréal; J. N. Préville, N. P., St-Gabriel de Brandon; Famille Dr L.-P. Sylvestre, Joliette; P. H. Desrosiers et R. A. Fortier, Montréal; L. Ménard, Berthierville; Juliette Mondor, Berthierville; M. et Mme Wilfrid Duchesnay, Montréal; Dr et Mme A. A. Lefebvre, Montréal; M. et Mme J.-W. Munn, St-Jacques; Mme Azarie Houle, Montréal; J. Emile Dessureau, Grand-Mère; A. LaRoche, Berthierville; L'Association des Licenciés de l'École des Hautes Etudes Commerciales, Montréal; Jos. Villeneuve, Lavaltrie; Dr Mme Jos. Avotte, Bourget; W.-B. Lafrenière, Maskinongé;

# Funérailles de M. Oscar Lavallée

Le 13 février courant, en l'église paroissiale de Berthierville, eurent lieu les funérailles de monsieur J.-Oscar Lavallée. A part un cortège imposant, une foule de la ville en attendait l'arrivée aux portes de l'église.

La levée du corps fut faite par Monsieur le Chanoine J.-H. Désy, curé et le service fut chanté par M. l'abbé Azellus Poirier, neveu du défunt, assisté de diacre et sous-diacre, MM. les Abbés Houle et Ducharme.

On remarquait au chœur, R. Fr. J.-A. Rioux, directeur du Collège St-Joseph, le R. P. Duhamel, aumônier du Collège St-Joseph, MM. les abbés A. Laporte, M. Piette.

Les porteurs étaient: MM. Michel Désy, Philippe Désy, Anselme Cabana, Adéard Lavallée, Oct. Lavallée, Octavien Lavallée. La quête fut faite par M. Louis Lavallée de Montréal, neveu du défunt et M. Noël Wilhemy, son gendre.

Conduisaient le deuil, M. et Mme Azellus Lavallée, Romain et Mlle Angéline Lavallée, M. et Mme N. Wilhemy, M. et Mme J.-A. Brulé, M. et Mme W. Brulé, M. et Mme Edouard Sylvestre, ses enfants, Mlle G. Bernèche, Muriel et Ninon Lavallée, Isabelle Brulé, MM. Guy Brulé et Geo. Bernèche, petits-enfants du défunt, Sr Octavien, Sr Edouard, Sr Onésime, Sr Marie-Méridic, M. Sifroid Lavallée frère et Mme D. Forget, sa soeur, M. et Mme V. Bacon, Mme Ovide Laporte, Mme Vve E. Poirier, M. René Laporte, beaux-frères et belles-soeurs.

Dans le cortège, on remarquait: MM. C. Bastien, M. P. P., Romulus Lavallée, M. P., Hector Lavallée, avocat, Az. Denis, avocat, J.-A. Rouleau, M. P., J.-M. Bonin, N. P., Dr J. Barrette, G. Allard, avocat, S. Lafrenière, Dr G. Bonin, J. A. Lavallée, Lucien Lavallée, Ed. Lavallée, Raoul Désy, O. Désy, Pierre Lavallée, Mlle Alice Désy, I. Cabana, Germaine Denis, L. P. Denis, Rachel Denis, Mmes W. Denis, V. Valois, A. Denis, W. Brazeau, MM. les Maires G. Lauzon, Jos. Bonin, D. Ferland, P. Courchesne, Louis Guévremont, Dr Th. Gervais, MM. Adrien Gervais, J. A. Lanoix, L. J. Albert, G. E. Foucher, H. Provost, Léo Coutu, P. Quessy, Lucien Béland, N. Laporte, W. De Grandpré, Urgel Dupuis, Jos Hérad, H. Destrempe, Jos. Juneau, Rémi Gervais, Ald. Brulé, Rod. Sylvestre, Ed. Brulé, Roméo Fafard, Ildège Champagne, N. Brissette, Louis Bonin, Ed. Bonin, B. Drainville, Notaire Casaubon, Arsène Valois, P. Cournoyer, Anselme Roberge, O. Belhumeur, Anthime Bonin, Mlle L. Lafrenière, MM. B. Valois, C. Ducharme, René Sylvestre, E. Bonin, A. Patri, Eugène Patri, L. Aubuchon, Ad. Lavallée, G. Coulombe, E. Sylvestre, A. Mathieu, J. Branconnier, W. Blais, Zénon DeGrandpré, Germain Champagne, Chef Gravel, P. Laporte, P. Turcotte, O. Champagne, P. Sylvestre, Ald. Lavallée A. Lewis et fils, H. Robert, Eug. Richard, Noé Ladouceur, Ad. Hénault, Adéard Lavallée, fils de G., Jos. Lavallée, fils de Adel, F. Barrette, H. Carpentier, Paul Fernet, Eugène Dandonneau, Luc Sylvestre, Mastai Dumontier, Hector Gervais, Jos. Lefebvre, Jos. Bellerose, Paul Lafontaine, Onil Fernet, Cuth. Fafard, Pierre Coutu, Raymond Savignac, Alp. Lavallée, Ad. Désy, D. Champagne, Louis Casaubon, J. Hénault, Alp. Mousseau, P. Bellehumeur, R. Laporte, Cuth Manègre, Rodrigue Sylvestre, Edmond Brulé, Jos. Désy, Jules Désy, Roland Valois, Charles Magnan, Eug. Carpentier, Albert Bayeur, Phi. Dauphin, J. B. Beaupré, Bernard Laporte, Ildège Rainville, Jos. Buron, Albert Desallier, Henry Chaput, Roméo Courchesne, G. Garceau, Bernard Denommé, P. Lewis, D. Barrette, A. Rocray, V. Gravel, Alp. Dostaler, Edgar Bellemare, Marcial Bellemare, Em. Aubuchon, Dieudonné Coulombe, Remi P. Coulombe, Jos V. Lavallée, Oct. Lavallée et ses fils Andréas Champagne, Gustave Lavallée, Alp. Lavallée et ses fils, Paul Arsène Lavallée, Zénon Lavallée, Henri Courchesne, Viateur Chaput, Phi. Asselin, Léo Denis, Albani St-André, Harvin Désy, Ad. Ducharme, Geor. Généreux, Barthélemy Farly, Adrien DeGrandpré, Dominique Giroux, Viateur Giroux, C. Farly, Wilf. Coulombe, Cléop. Laporte, R. Destrempe, Jos Robillard, Paul Robillard, Gaston Allard, Paul Gariépy, J. B. Mousseau, Omer Bacon, Ed. Bellemare, Esd. Beaucage, Jos. Désallier, Lemire Hôtel, Jos Cournoyer, Charles Denis, Victor Sylvestre, L.-J. Désy, Midas Souis, Ad. Désy, R. St-Martin, Ol. Denommé, S. Désy, Jos Poirier, Destrempe J.

Louis Perrault, Henri Boivin, Charles Denommé, A. Frappier, H. Courchesne, Charles Pelland, Paul Pelland, R. P. Pelland, L.-Jos Laporte, Jos H. Ménard, Alex. Grégoire, Lucien Fafard, Julien Fafard, Jos Bernèche, O. Hénault, Alp. Généreux, Jos Aubuchon, Fred Pelland, Donat Clermont, Pierre Bourré, Georges Chevrette, Siméon Laporte, Michel Vadnais, Jos Sylvestre, O. Desroche, Anth. Lefebvre, Adrien Gervais, Romuald Gendron, Hyacinthe Mousseau, Edmond Denis, Viateur Rochelleau, Herménégilde Boucher, F. Boivin, Edmond Boivin, Eustache Lafrenière, Théophile Boivin, Jos Boivin, Cléo. Denis, Arthur Fréchet, Pierre A. Laporte, Ovilla Laporte, Albani Gervais, J. G. Périgard, Bart. Destrempe, Victor Bourgeault, Fortunat Beaufort, Damien Coulombe, Jos Lavallée fils de V., Eddy Dupuis, Alfred Mousseau, G. Normandin, Paul Fafard, C. Langevin, Ol. Bacon, A. Déliis, Théo. Gervais, O. Chevalier, Olivier Généreux, J. A. Champoux, Ad. Beaucage, W. Desnoyers, Od. Lavallée, Cuth. Bourgeault, Joseph Coulombe, Jos Boucher et fils, C. Valois, Vincent Lavallée ville, Eugène Tellier, J. L. Poulette Ad. Soulière, Jules Casaubon, Viateur Chevrette, Desiré Tellier, Alf. Savignac, Ed. Giroux et fils, Eph Savignac, F. Tellier, Horace Barette et fils, C. Sylvestre, Ray. Giroux, Albani St-André, Albert Rocray, Jos Bellerose, Léop. Thibault, Wilf. Sylvestre, Donatien Poulette, Arthur Beaulac, Remi Roy, C. Brouillette, R. Destrempe, P. Savignac, Cal. Pelland, Eugène Dandonneau, A. Farley, St-André, P. Paul, Phil. Doucet, W. Barrette, Cuth. P. Chapedelaine.

**Offrandes de messes et de fleurs:** — M. C. Bastien, M. P. P., MM. Azellus Lavallée, Romain Lavallée, Samuel Lavallée, Sr Octavien, Mme D. Forget, J.-A. Brulé, N. Wilhemy, W. Brulé, Ed. Sylvestre, Edm. Denis, Lucien Denis, Mme P. Fafard, B. Valois, H. Prevost, J. L. Albert, G. E. Foucher, Léo Coutu et Lucien Béland.

**Télégrammes:** — Raymond-H. Lavallée, Jos. Lavallée, de Providence; Honorius Laporte, Garde Laporte, M. et Mme Roger Masse, M. et Mme Jules Lamoureux, M. et Mme Armand Hénault, M. Jean-Paul Sauvé, M. P. P., Sr Marie Octavien, Central Falls; Dr C. Denis, L. C. Farley, Mme Vve Dr Arthur Denis, Frère J. A. Larose, C. S. V.

**Bouquets spirituels:** — Sr Octavien, Sr Jeanne de Marie, Supérieure provinciale, Joliette; Frère Félix-Ernest, Famille Ovide Laporte, M. Achille Laporte, Mme Emilie Poirier, Isabelle et Guy Brulé, Les Religieuses de l'Ecole Notre-Dame, Central Falls; M. et Mme Jos-Eug. Sylvestre, Famille Louis Roy, Georges Forget, Jos. Marcell, L.-C. Pelland.

**Sympathies:** — Conseil de la Paroisse de Berthier, Michel Désy, J.-P. Dumontier, J. A. Lavallée, Mme Isaac Grégoire, J.-A. Champoux, Nap. Dauphin, Raoul Brissette, Mme Jos Salvas, Aldéric Lavallée, Maison Tessier, J.-M. Bonin, N. P., L.-P. Coulombe, J. R. Tessier, Wilfrid Barrette, F. St-André, C. E. Bellerose, Omer Sylvestre, J. A. Lanoix, Emilie Savignac, J. A. Guinard, P. Quessy, Dr Landry, Famille Adrien Brulé, M. Jos. Barrette, Joseph Giroux, Jos. Hubert, Ed. Bonin, L. J. Bonin, Romuald Gendron, Remi Roy, E. Bellemare, Madeleine Paquette, M. Avila Plante, O. Bacon, Henri et Ignace Courchesne, Dr G. Bonin, D. M. V. Mme Eug. Auclair, M. G.-A. Daviault, J. O. Champagne, Hector Boucher, Vincent Lavallée, Ovilla Bellehumeur, J. A. Laffèche, J. Emmanuel Sylvestre, J. L. Tellier, Mlle Laforest, M. et Mme C. Ducharme, M. et Mme Léo Ouimet, Famille M. Lafontaine, M. Ant. Gervais, Bernard Drainville, J. A. Boivin, M. P., Coulombe et Généreux, J. D. Caisse, J. D. Chénard, Charles Clément, Nap. Picard, Roméo Boucher, F. Perrigord, A. Mirault, B. Paquette, Z. Bibeau, R. Bacon, G. Sylvestre, D. Tessier, G. Boucher, fils, L. P. Asselin, Jos. Mercure, Alex. Grégoire, Jos. Brissette, René Brissette, Wilfrid Sylvestre, Adrien Ducharme, L. Brissette, Mlle Lafrenière, Joliette; Alf. Mousseau, Ed. Giroux, Jos. Pelland, J. M. Drainville, R. Savignac, Mme I. Tessier, Mme Vve Casaubon.

## IN MEMORIAM

A L'OCCASION DE LA MORT DE M. OSCAR LAVALLÉE

Vous êtes-vous demandé déjà aux heures de réflexion ce qui fait sur la terre le grand supplice du coeur humain? Une seule chose explique tout: la séparation forcée de ce qu'il aime. Interrogez votre propre coeur sur le mystère intime de

ses souffrances; demandez-lui comme David à son coeur gémissant: Pourquoi êtes-vous triste et pourquoi me troublez-vous? Ecoutez sa réponse: il vous dit par chacun de ses battements: Je suis triste parce que je souffre et je souffre parce que je suis séparé: entre moi et ce que j'aime je sens une barrière qui me repousse; je souffre de toute la force de mon amour condamné à se dévorer lui-même; et je porte dans cet amour qui se ronge en silence un supplice que lui seul peut comprendre; dans cette flamme bien autrement dévorante que le feu matériel, moi aussi je m'écrie: Crucior in hac flamma.

Parcourez par la pensée cette longue chaîne de souffrances dont se compose d'ordinaire la série de nos jours; visitez en tous sens cette région désolée où les soupirs répondent aux soupirs. Et puis creusez le fond de l'humanité pour trouver la raison dernière des désolations que vous rencontrez à sa surface; au-dessous de toute souffrance et de tout gémissement, comme on trouve la substance au-dessous du phénomène, vous trouverez ce qui cause tout gémissement, ce qui explique toute souffrance: un amour que la séparation met au supplice. Ce que nous appelons gémissement de l'âme ou soupir du coeur n'est que la voix pleurant de cet amour appelant et désespérant de retrouver jamais sur cette terre une union qui ne peut plus être.

A la suite de ces quelques pensées, il semble que l'on comprend mieux la douleur des membres de la famille Lavallée si cruellement éprouvée par la mort subite de leur père. Privés de leur mère endormie pour toujours depuis quelques années ils avaient rejeté sur lui le trop plein de leur affection filiale et

ils caressaient l'espoir légitime de le conserver longtemps parmi eux. Hélas! la Providence dans ses impénétrables desseins a déjoué leur espérance et leur a ravi ce qu'ils chérissaient le plus. Et ils souffrent parce qu'ils se voient séparés à jamais ici-bas d'un être qu'ils vénéraient, ils souffrent parce qu'ils ont vu s'éteindre une vie que rien ne peut raviver sur cette terre. C'est une croix cruelle pour eux; les gens l'ont bien compris et ils leur ont témoigné leur sympathie en assistant nombreux aux funérailles. Cette affluence de monde est un témoignage en faveur du disparu. Les fleurs, les témoignages de sympathie montrent la considération dont il jouissait et la famille a lieu de s'en réjouir.

Ce sont là les consolations que procure le monde. A côté de celles-ci, il y a celles qui découlent de considérations plus hautes et qui réconfortent davantage. À leur flambeau, qu'ils s'efforcent de se consoler. Je le comprends, c'est un rude passage qu'ils traversent, et il m'aurait semblé que tous avaient eu leur large part d'épreuves. Cependant qu'ils songent que Dieu, qui a fait le coeur de l'homme en connaît la faiblesse, en conçoit les terreurs; aussi quand il veut que nous songions à la mort, il fait tomber sur elle quelques lueurs de sa gloire; quand il nous commande de venir prier près d'un tombeau, il fait descendre dans les régions funèbres deux filles des cieux, la Foi et l'Espérance; et ces saintes enchanteresses nous disent là des paroles si douces, que la terre nous abandonne; et au milieu des épouvantements de la mort, nous ressentons un calme, une paix qui consolent; à travers nos pleurs, nous voyons de beaux anges emportant sur leurs ai-

les une âme en paradis. Qu'ils pensent encore que Notre-Seigneur n'épargne pas ceux qu'il chérit; la souffrance, c'est une marque de son amour; et quand il nous presse sur son coeur, comment ne pas souffrir? puisque ce coeur il nous le montre tout entouré d'épines.

Je lisais dans Perroy que les douleurs et les déchirements du coeur sont les sillons bénis où sont semées les plus abondantes bénédictions. Chaque jour doit être pour nous rempli de bénédictions et de mérites puisque chaque aurore apporte ses peines. Courage, chaque jour aussi est un pas vers l'éternité, l'éternité d'amour, de paix et d'union. Confians, qu'ils croient que l'azur réparaitra plus pur en leur ciel après l'orage; et s'il leur fallait boire encore au calice amer, je prie le divin Maître d'en couvrir les bords du miel de sa douceur.

Qu'ils croient enfin que celui qu'ils regrettent occupe une place de beaucoup supérieure à celle qu'il a quittée. Désormais réuni à son épouse dans les parvis célestes, ces parents veilleront sur leurs enfants et les protégeront. Ayant tendrement aimé ceux à qui ils ont donné le jour, ils ne peuvent s'en désintéresser là-haut, car la tendresse des parents pour leurs descendants est quelque chose de quasi éternel.

J'ai eu le bonheur d'assister au service, de jeter sur cette tombe à peine fermée la fleur de ma prière et de donner ainsi à la famille Lavallée un témoignage de sincère sympathie. Je le renouvèle de nouveau aujourd'hui, et puissent mes prieres et le baume de la consolation sur ces coeurs endoloris et contribuer à sécher ces yeux noyés de larmes.

R. G.

# CHAQUE SOIR UN SOIR DE VISITE



AVEC UN RADIO TOUTE-ONDE

Les premiers artistes du monde vous offrent chaque soir dans votre foyer une variété infinie de divertissements à un prix minime.



Notre marchand d'appareils électriques vous aidera à choisir un radio.

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY